

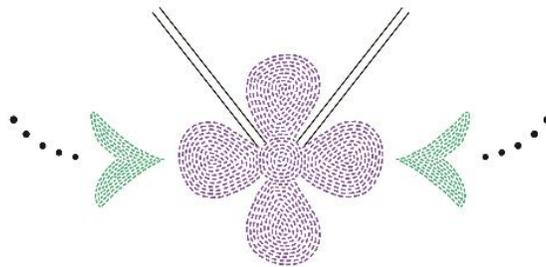
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Salle de bal de l'hôtel Explorer
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)**



TRADUCTION

**Le mercredi 24 janvier 2018
Audience publique Volume No. 72**

Ruby Firth et Irene Firth, en lien avec Linda Firth;

**Angie Sabourin, Grace Sabourin et Violet Sabourin,
en lien avec Roberta Lynn Sabourin**

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations
Julie McGregor (conseillère juridique)

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Jana Shoemaker (conseillère juridique)

Gouvernement du Canada
Anne McConville (conseillère juridique)
Jennifer Clarke (auxiliaire juridique)

Pauktuutit Inuit Women of Canada, Association des femmes inuites Saturvit du Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Centre des enfants inuits d'Ottawa, Association inuite du Manitoba
Aucune comparution

Association des femmes autochtones des Territoires du Nord-Ouest
Aucune comparution

Remarque : Pour les fins de l'établissement du présent dossier de comparution, les conseillères juridiques sont considérées comme présentes si elles assistent à l'une ou à toutes les audiences tenues au cours de la journée à l'hôtel Explorer.

III

LISTE DES PIÈCES

NO.	DESCRIPTION	PAGE
Audience n° 1		
Témoins : Ruby Firth et Irene Firth		
Pièces (code : P01P09P0205)		
1	Seule image numérique de Linda Firth	45
 Audience n° 2		
Témoins: Angie Sabourin, Grace Sabourin et Violet Sabourin		
Pièces (code : P01P09P0206)		
1	Dossier contenant 15 images numériques et une présentation PowerPoint projetée durant le témoignage public des témoins	87
2	PDF du numéro du 16 décembre 2015 du journal <i>Hay River Hub</i> (43 ^e année, n° 43), qui inclut le titre e couverture et l'article « Murder charge stayed in stabbing » par Paul Bickford (20 pages)	88
3	Article de la CBC daté du 11 décembre 2015 intitulé « Lori Hansen stabbed Roberta Sabourin in self-defence[sic], say lawyers » par Mitch Wiles, dernière mise à jour le 11 décembre 2015, à 7 h 18 (HAC), date d'impression le 24 janvier 2016 (une page)	88

IV

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Volume public 72
24 janvier 2018

Audience n° 1

Témoins : Ruby Firth et Irene Firth

Au sujet de Linda Firth

Entendue par la commissaire Qajaq Robinson

Conseillère juridique de la Commission : Wendy van tongeren

Greffière audiencière : Gladys Wraight

Registraire : Bryan Zandberg..... 5

Audience n° 2

Témoins : Angie Sabourin, Grace Sabourin et Violet Sabourin

Au sujet de Roberta Lynn Sabourin

Entendue par le commissaire Brian Eyolfson

Conseillère juridique de la Commission : Christa Big Canoe

Grands-mères, aînés et gardiens du savoir :

Laureen « Blu » Waters Gaudio

Greffière audiencière : Gladys Wraight

Registraire : Bryan Zandberg..... 53

AUDIENCES PUBLIQUES
Ruby et Irene Firth
(Linda Firth)

1

1 Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

2 Début le mercredi 24 janvier 2018

3 à 9 h 21

4 **Audience n° 1**

5 **Témoins : Ruby Firth et Irene Firth**

6 **Au sujet de Linda Firth**

7 **Conseillère juridique de la commission : Wendy van Tongeren**

8

9 Me WENDY VAN TONGEREN : Bon matin à tous. Mon
10 nom est Wendy van Tongeren. Bienvenue à la première audience qui
11 aura lieu aujourd'hui, le 24 janvier 2018. Nous nous trouvons à
12 l'hôtel Explorer, à Yellowknife.

13 J'ai le plaisir de présenter la première
14 famille qui doit comparaître, et il s'agit de Ruby Firth. Sa sœur
15 est ici à titre de soutien, et il s'agit d'Irene Firth.

16 Je leur demanderai donc d'inscrire leur nom au
17 dossier, et celui des autres qui sont présents à titre de
18 soutien. Nous allons commencer par Ruby.

19 MME RUBY FIRTH : Ruby Firth, j'habite à Inuvik,
20 dans les Territoires du Nord-Ouest.

21 MME IRENE FIRTH : Irene Firth, la sœur de Ruby.

22 MME MABEL BROWN : Mabel Brown, soutien,
23 d'Inuvik.

24 MME LILLIAN ELIAS : Lillian Elias, travailleuse
25 de soutien des aînés.

1 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci beaucoup.

2 Bienvenue à tous.

3 La première question est donc la déclaration
4 solennelle, et les deux femmes vont déclarer solennellement et
5 les objets sacrés qu'elles veulent qu'on leur présente sont les
6 herbes sacrées et la plume d'aigle.

7 LA REGISTRAIRE : Bon matin, Ruby.

8 MME RUBY FIRTH : Bon matin.

9 LA REGISTRAIRE : Mon nom est Gladys, je suis la
10 registraire.

11 Affirmez-vous solennellement que le témoignage
12 que vous donnerez aujourd'hui sera la vérité, toute la vérité et
13 rien que la vérité?

14 MME RUBY FIRTH : Oui, je l'affirme.

15 ASSERMENTÉE : RUBY FIRTH

16 LA REGISTRAIRE : Merci.

17 MME RUBY FIRTH : Merci.

18 LA REGISTRAIRE : Irene, serez-vous également
19 assermentée?

20 MME IRENE FIRTH : Oui.

21 LA REGISTRAIRE : Irene, affirmez-vous
22 solennellement que le témoignage que vous donnerez aujourd'hui
23 sera la vérité, toute la vérité et rien que la vérité?

24 MME IRENE FIRTH : Oui.

25 ASSERMENTÉE : IRENE FIRTH

1 LA REGISTRAIRE : Merci.

2 MME RUBY FIRTH : Est-ce qu'on peut avoir une
3 petite prière d'ouverture s'il vous plaît?

4 Me VON TONGEREN : Oui.

5 MME RUBY FIRTH : ...Mabel? D'accord.

6 MME MABEL BROWN : Bon matin. Je dirai la prière
7 d'ouverture.

8 - PRIÈRE D'OUVERTURE

9 PRÉSENTATION PAR RUBY FIRTH :

10 MME RUBY FIRTH : Bon matin. Mon nom est Ruby
11 Firth. Je suis née dans le bois. Mon père m'a accouché de ma mère
12 le 19 décembre 1960. J'ai vécu là, à notre cabane, les quatre
13 premières années de ma vie. J'ai donc passé un excellent,
14 excellent moment là-bas.

15 Je m'en rappelle encore aujourd'hui comme si
16 c'était hier : comment notre cabane était située et à quel point
17 on passait toujours du bon temps à East Branch (transcription
18 phonétique), à notre cabane. Il s'agissait du meilleur temps, du
19 temps le plus paisible et du temps le plus serein de ma vie.

20 Mais ils m'ont mis dans un pensionnat quand
21 j'avais quatre ans. Quand je suis arrivée au pensionnat quand
22 j'avais quatre ans, ils m'ont inscrite comme ayant cinq ans.
23 Alors, durant toutes ces années, je pensais... j'ai toujours
24 pensé que j'étais plus vieille d'un an que je n'étais réellement
25 à cause de ce qu'ils m'ont dit et de comment ils m'ont inscrite

1 au pensionnat.

2 Pendant que j'étais au pensionnat, j'ai vécu
3 beaucoup, beaucoup d'abus à Stringer Hall. Je suis allée au
4 pensionnat à Flemming Hall, Fort McPherson, Territoires du Nord-
5 Ouest; je suis allée dans un pensionnat à Inuvik, Stringer Hall,
6 un pensionnat anglican; je suis allée dans un pensionnat à
7 Inuvik, Grollier Hall, un pensionnat catholique; et je suis aussi
8 allée dans un pensionnat à Yellowknife appelé Akaitcho Hall, qui
9 je crois était non confessionnel parce qu'à Akaitcho Hall, je
10 n'avais pas à aller à l'église.

11 Mais à Flemming Hall, Stringer Hall et Grollier
12 Hall, j'étais... Je devais aller à l'église dans ces pensionnats.
13 Mais j'ai moi-même été dans un pensionnat pendant 14 ans parce
14 qu'ils m'ont fait échouer la neuvième année et l'année suivante,
15 j'ai dû la refaire, et ils m'ont fait échouer la 10^e année
16 l'année d'après et j'ai dû la refaire. Alors, j'ai en réalité
17 reçu mon diplôme du pensionnat... J'ai obtenu un diplôme de
18 l'école secondaire Samuel Hearne à Yellowknife en 1982; j'ai donc
19 obtenu un diplôme de là.

20 Mais pendant ces plus jeunes années, à Stringer
21 Hall, j'ai vraiment, vraiment vécu beaucoup d'abus. J'avais la
22 varicelle, ce qui était très douloureux parce qu'ils... Lorsque
23 j'avais des croûtes séchées sur mon visage, ils avaient
24 l'habitude de les arracher comme ça tout le temps et j'avais
25 vraiment beaucoup de cicatrices sur mon visage des restes de

1 varicelle.

2 J'avais beaucoup... J'ai des cicatrices de gale
3 de la taille aux chevilles parce que j'avais eu la gale pendant
4 tellement longtemps à Stringer Hall. Ils ne m'ont jamais amenée à
5 l'hôpital jusqu'à ce que ça devienne très grave, jusqu'à ce que
6 je ne puisse même plus me tenir debout. Quand c'est devenu si
7 grave physiquement au point où je ne pouvais plus faire mes
8 activités quotidiennes, c'est seulement là qu'ils m'ont amenée à
9 l'hôpital général d'Inuvik, parce que je ne pouvais même plus me
10 tenir debout.

11 J'avais plusieurs abcès en dessous des bras
12 dont ils ne se sont pas occupés tout de suite, et ces abcès sont
13 devenus vraiment gros. Je ne sais pas ce qui a causé un abcès,
14 mais j'ai eu des abcès sous là. Quand c'est devenu très grave,
15 c'est aussi là qu'ils m'ont amenée à l'hôpital.

16 Alors, dans mes années de toute petite, à
17 grandir au pensionnat Stringer Hall, j'étais à l'hôpital très
18 souvent. Pendant ces années, mes jeunes années, j'ai attrapé une
19 pneumonie chaque année de six, sept, huit, neuf, 10, 11 et 12.
20 Chaque année à Stringer Hall, j'ai attrapé une pneumonie et j'ai
21 fini à l'hôpital général d'Inuvik. Parce que j'ai eu des
22 pneumonies toutes ces années, mes poumons... Mes deux poumons
23 sont couverts de cicatrices à 60 % et j'ai un BPCO et je vais
24 toujours être sur une pompe orange et une pompe bleue pour le
25 reste de mes jours.

1 Aussi, j'ai été agressée sexuellement à
2 Stringer Hall pendant sept années de suite et je... Je n'en parle
3 pas beaucoup. J'en parle rarement et j'ai besoin de commencer à
4 en parler pour que je puisse guérir mon... guérir mon esprit.
5 C'est comme si mon esprit m'avait été arraché et ça m'a pris
6 beaucoup beaucoup d'années pour guérir pour redevenir un peu
7 moi-même.

8 Étant Inuvialuit, je suis née métisse, et en
9 1986, les Inuvialuit ont lutté pour mes droits, et j'ai donc été
10 capable de récupérer mes droits en 1986. Alors, je suis
11 finalement devenue Inuvialuit après avoir été une Métisse toute
12 ma vie.

13 Étant une Métisse, j'ai dû payer mes propres
14 soins dentaires, mes propres ordonnances, ma propre éducation.
15 Alors, quand je suis allée au collège, j'ai tout payé par moi-
16 même parce que j'étais une Métisse. Dans ce temps-là, les Métis
17 n'avaient jamais obtenu de l'aide comme les Inuvialuit ou les
18 Gwich'in ou les Indiens d'ici. Les Métis n'ont jamais eu ce genre
19 d'aide, alors j'étais... J'ai travaillé pour Dome Petroleum
20 pendant plusieurs années pour que je puisse économiser tout mon
21 argent et aller au collège.

22 J'ai été à l'institut Nechi en counseling sur
23 l'alcool et les drogues, et ça m'a pris quatre ans et je suis
24 devenue conseillère en alcool et en drogues parce que j'avais ce
25 désir dans mon cœur d'aider mon peuple. J'ai toujours, toujours

1 voulu aider mon peuple. Même si je souffrais de beaucoup de
2 problèmes personnels, mon cœur est toujours allé vers mon peuple
3 en premier et je voulais vraiment les aider à guérir.

4 Il m'est arrivé beaucoup de choses à Stringer
5 Hall : j'ai eu sept fractures différentes; j'ai eu des pneumonies
6 pendant huit ans de suite; j'ai eu la gale, la varicelle, des
7 abcès; j'ai été agressée sexuellement pendant sept ans; et
8 tout... Comme être frappée avec une raquette de ping-pong sur le
9 côté. Mme Skelton (transcription phonétique), notre superviseure,
10 avait l'habitude de se promener avec une raquette de ping-pong.

11 On avait l'habitude de nous mettre en ligne
12 pour descendre aller déjeuner, en ligne pour descendre aller
13 dîner, en ligne à l'heure du souper. On devait tous se tenir en
14 ligne droite. Si tu regardais de ce côté ou si ton pied n'était
15 pas à la bonne place, elle venait vers moi et me frappait sur le
16 côté avec une raquette de ping-pong. La raquette de ping-pong
17 était faite en bois. Je veux dire, la partie plate, elle, est
18 recouverte d'un caoutchouc, mais le côté de la raquette est juste
19 en bois, et c'est ça qu'elle utilisait pour me frapper tout le
20 temps.

21 J'ai beaucoup de lacérations sur ma tête. J'ai
22 beaucoup de cicatrices sur mon visage et mon corps à cause de
23 cette raquette de ping-pong qu'elle utilisait pour nous frapper
24 tout le temps.

25 J'avais aussi l'habitude de... Étant si jeune,

1 quatre ans, je faisais souvent pipi au lit. Elle m'humiliait
2 toujours en ouvrant les couvertures et en montrant ma grosse
3 tache de pipi dans le lit et en me faisant tenir debout à côté du
4 lit quand toutes les autres filles allaient dans la salle des
5 lavabos pour nettoyer leur visage et se préparer pour la journée,
6 laver leurs dents. Elle me faisait tenir debout à côté de mon lit
7 pour laisser toutes les filles qui passaient me regarder et
8 regarder la grosse tache de pipi sur mon lit, et c'était comme
9 une humiliation à son meilleur.

10 Alors j'étais toujours... Toute ma vie je me
11 suis sentie coupable et... comme si ce sentiment qu'ils ont mis
12 en place, être assimilée... ce sentiment d'assimilation plutôt
13 que ce... Quand j'étais à East Branch (transcription phonétique)
14 dans le bois, j'avais ce sentiment incroyable d'être aimée et
15 qu'on s'occupait de moi... et de faire partie de la famille. Mais
16 quand j'ai déménagé au pensionnat, il n'y avait rien de ça.

17 Ils m'ont assigné une grande fille pour me
18 faire des tresses tous les matins et elle tirait et arrachait et
19 tirait mes cheveux et faisait des tresses. Après je ne sais pas
20 trop combien d'années de tirage et d'arrachage de cheveux, mes
21 cheveux ne font plus mal. Vous pourriez les tirer et ça ne ferait
22 même pas mal.

23 Mon seuil de douleur, je peux endurer beaucoup
24 et beaucoup et beaucoup de douleur et je ne la sentirai pas. J'ai
25 un exemple. Je pourrais être couchée sur le bord de la route et

1 je demanderais aux gens, est-ce que je peux vous aider? Vous
2 savez, c'est comme à quel point je peux endurer la douleur.

3 Mais la douleur dans mon cœur elle ne diminue
4 jamais et elle ne part jamais. Alors, dans le pensionnat, c'était
5 très, très difficile pour moi. J'ai encore des problèmes de ça.
6 Je veux dire, j'ai parlé de.... beaucoup de mes problèmes, mais
7 c'était avec la violence physique et me retrouver à l'hôpital
8 avec ces genres d'affection. Mais je n'ai jamais vraiment parlé
9 des agressions sexuelles que j'ai subies. Alors, j'ai besoin de
10 beaucoup de travail dans ce domaine.

11 Je dois encore raconter l'histoire de quand
12 j'ai été agressée sexuellement. Je trouve que c'est un problème
13 parce que j'ai un vague souvenir de qui m'a agressée
14 sexuellement, mais je ne peux pas vraiment mettre le doigt
15 dessus, alors je ne peux pas nommer quelqu'un parce que je ne
16 sais pas qui m'a réellement agressée sexuellement.

17 Il y a eu beaucoup de personnes différentes qui
18 m'ont agressée sexuellement, alors j'ai peur de dire un nom parce
19 qu'est-ce qui arriverait si c'était une erreur ou si... ? J'ai de
20 la difficulté avec ça parce que je ne me rappelle pas leur nom,
21 mais j'ai quand même vécu cette expérience.

22 J'ai eu un premier mari et un deuxième mari, et
23 ça a été très difficile pour l'intimité avec eux à cause de cette
24 expérience dans le pensionnat, et ça m'a causé des problèmes dans
25 mes mariages à cause de cette intimité; je ne savais pas comment

1 le faire, vous savez. Tout ce que je savais être était un
2 superviseur parce que c'était tout ce que j'avais comme
3 professeur c'était un superviseur et tout ça.

4 J'ai moi-même eu quatre enfants. Dans ma
5 jeunesse, je n'ai jamais bu et je n'ai jamais fumé de la drogue
6 pendant toutes ces années parce que ma mère et mon père étaient
7 des personnes fortes, et mon père me parlait beaucoup, à moi et
8 mes frères et sœurs, d'éducation, de préjudisme[sic] et de la vie
9 et il nous parlait vraiment de manière bonne et forte.

10 Alors moi et mes frères et sœurs, on avait tous
11 un lien familial très fort parce que ma mère et mon père étaient
12 tellement... de si fortes personnes, même si mon père était allé
13 au pensionnat à Hay River et ma mère était dans un pensionnat à
14 Aklavik; ils étaient tous deux des survivants de pensionnats et
15 ils ont aussi dû envoyer tous leurs 12 enfants au pensionnat.

16 C'était donc une époque très, très difficile de
17 ma vie, et elle a causé des moments difficiles dans ma vie
18 d'adulte aussi. J'ai fini... Six fois j'ai fini dans un asile
19 psychiatrique à cause d'une dépression et que je ne pouvais pas
20 arrêter de pleurer, et c'est à ce moment que j'ai eu mes enfants.

21 Quand ma fille... J'ai Morgan, Linda, Vanessa
22 et Leon. Quand Linda avait deux ans, je travaillais au centre de
23 réadaptation Action North, à High Level, en Alberta. Parce que
24 quand j'étais au collège j'y avais été pour devenir conseillère
25 en alcool et en drogues pour aider mon peuple, pour aider les

1 Autochtones. Quand j'étais au travail et que mes enfants étaient
2 à la garderie, et toute ma vie allait très très bien et juste
3 quand je commençais à tout comprendre, même si je ne parlais pas
4 vraiment des agressions sexuelles, je parlais de la violence
5 physique que j'avais subie parce que c'était évident sur mon
6 visage et je partageais beaucoup sur ça.

7 Mais une fois, une grosse télévision géante est
8 tombée sur ma fille et elle n'avait que deux ans, et, je pense,
9 ça a rouvert une vieille plaie en moi, et après ça je suis
10 devenue hypervigilante vis-à-vis de mes enfants et je ne pouvais
11 pas les quitter des yeux ou quelque chose comme ça.

12 Alors après ce qui est arrivé à ma fille,
13 Linda, je suis devenue très... Tous mes dysfonctionnements sont
14 revenus, mais je ne savais pas ce qui m'arrivait et ça comme
15 juste empiré... ça m'a entraîné dans un tourbillon. Mais même si
16 j'étais toujours déprimée... parce que je suis sous médication
17 pour dépression et trouble post-traumatique, je suis sous
18 médication pour mon cœur, je suis sur deux pompes pour mes
19 poumons et un autre médicament que je prends chaque jour pour mes
20 allergies parce que je suis allergique... moi et ma sœur et...
21 plusieurs dans notre famille sont très allergiques à tout, comme
22 des allergies quotidiennes. Alors je prends une de ces pilules
23 contre l'allergie chaque jour.

24 Alors après que j'aie trouvé les bons
25 médicaments pour mon stress post-traumatique et ma dépression, ça

1 s'est finalement équilibré comme ça. Alors que j'avais l'habitude
2 d'être heureuse/triste, heureuse/triste, maintenant c'est
3 comme... comme ça tous les jours où je n'ai pas à réagir
4 émotionnellement à tout, je pourrais juste réagir... ou agir
5 plutôt que réagir. Alors ça, je me réjouis de ça.

6 Mais j'avais une sœur, Linda. Ça, c'est ma sœur
7 Linda.

8 Elle est morte à l'âge de 17 ans. Elle est
9 morte, elle est morte de l'hépatite et elle est morte de cette
10 maladie appelée hépatite à Inuvik, dans les Territoires du Nord-
11 Ouest. Dans ce temps-là, on appelait ça la jaunisse. Alors, quand
12 moi et ma sœur aînée en parlons, on dit toujours qu'elle est
13 morte de jaunisse. Mais aujourd'hui, on dit hépatite.

14 Je ne sais pas si elle est morte d'hépatite A,
15 B ou C, et tout ce que je sais est qu'elle est morte.

16 Quand j'étais très jeune, on habitait à Inuvik,
17 près de la rivière dans une petite cabane, nous tous à
18 l'intérieur, et c'était très confortable. Mais on habitait là et
19 ma sœur Linda a été retirée de Stringer Hall, elle a été envoyée
20 à Breynat Hall à Fort Smith et tout.

21 Breynat Hall était un centre de délinquance
22 juvénile pour jeunes délinquants, ce qui veut juste dire un jeune
23 contrevenant, j'imagine que, dans ce temps-là, quand ils
24 appelaient ça la délinquance juvénile.

25 Elle a été envoyée là d'Inuvik, Stringer Hall,

1 à Breynat Hall à Fort Smith pour plusieurs années parce qu'ils
2 disent qu'elle était mauvaise, qu'elle ne suivait pas les
3 directives, qu'elle agissait mal. Mais ils ne l'ont jamais
4 accusée d'une activité criminelle quelconque. Ils n'ont jamais...
5 Elle n'est jamais allée devant une cour pour avoir été mauvaise;
6 ils l'ont juste automatiquement envoyée à Breynat Hall. Je ne
7 sais pas si c'était appelé comme ça, mais il me vient juste à
8 l'esprit que c'est Breynat Hall à Fort Smith pour les enfants
9 délinquants juvéniles.

10 Alors, elle a été envoyée là pendant plusieurs
11 années. Mais une de ces années qu'elle a été envoyée là, elle
12 s'est enfuie de Breynat Hall et elle a je ne sais pas comment
13 fini à Edmonton. Mais avant d'être envoyée à Breynat Hall, je me
14 rappelle avoir été ce petit enfant dans notre petite cabane près
15 de la rivière. On avait un baril de 45... un baril comme poêle,
16 et on habitait dans cette petite cabane.

17 Mais elle avait l'habitude de nous amener
18 pagayer sur le lac derrière la maison. Chaque fois que j'étais
19 avec elle, en train de pagayer sur le lac, je ne faisais que la
20 regarder tout le temps. Pour moi, elle semblait si pure, si belle
21 et si charmante.

22 Chaque fois que je la regardais, ça me
23 rappelait... C'était comme si ça me rappelait l'impression de
24 regarder un ange, et cet ange était juste plein d'amour pour
25 nous, plein de gentillesse, et juste un réel trésor envers moi,

1 et j'aimais juste vraiment ça d'elle. J'aimais vraiment, vraiment
2 ça d'elle.

3 Quand je pense à elle, c'est à quoi je choisis
4 de penser, c'est cet ange, et moi et elle nous regardant
5 simplement avec admiration et je l'aimais tellement et tout.
6 Quand je pense à elle, ma sœur Linda, c'est à quoi je pense, et
7 je ne pense pas à ça... quand elle était malade à Inuvik.

8 Mais après qu'elle soit tombée malade, elle
9 doit avoir été malade durant très longtemps avant d'être admise à
10 l'hôpital d'Edmonton, parce que quand elle s'est enfuie de
11 Breynat Hall, elle a fui à Edmonton. Je ne sais pas comment, elle
12 est montée dans un véhicule ou comment elle a fini à Edmonton,
13 mais on l'a appris, alors toute la famille a appris qu'elle
14 vivait avec un médecin, et ce médecin ne faisait pas la bonne
15 chose, et utilisait des drogues injectables. Linda consommait des
16 drogues injectables et de cette manière, en consommant des
17 drogues injectables, elle a attrapé l'hépatite. Probablement...
18 Peut-être elle ne savait pas qu'elle avait l'hépatite, mais quand
19 elle était malade à l'hôpital d'Edmonton et qu'ils ne pouvaient
20 plus rien faire pour elle, ils l'ont renvoyée à Inuvik à
21 l'hôpital d'Inuvik, et elle est morte à cet hôpital.

22 Mais je me rappelle avant sa mort, nous, la
23 famille, on allait lui rendre visite. La famille devait enfiler
24 des pantoufles, des robes, des masques, des chapeaux, juste pour
25 lui rendre visite dans sa chambre. Je me rappelle l'avoir

1 regardée et, avec l'hépatite, je me rappelle qu'elle était très
2 gonflée, comme les yeux gonflés et semblait très très malade et
3 avait de la difficulté à parler et tout.

4 Juste en la regardant dans les yeux à
5 l'hôpital, comme je savais ce qu'elle disait et ce qu'elle
6 ressentait pour moi, et je prenais ce regard, ce regard comme une
7 chose positive, comme de l'amour qui passait entre moi et ma sœur
8 Linda.

9 Et avant sa mort, les agents de la GRC et la
10 personne médicale venaient à notre cabane et ont dit à ma mère et
11 mon père : « Mabel et Malcolm (transcription phonétique), vous
12 êtes mieux de venir tout de suite, venez à l'hôpital tout de
13 suite ». Dans ce temps-là, j'allais partout avec mon père. Moi et
14 mon père étions très très proches comme ça, alors j'allais
15 partout avec lui. Quand la GRC est venue et a dit : « Mabel et
16 Malcolm, il faut qu'on aille à l'hôpital tout de suite ».

17 Alors, j'ai commencé à m'habiller pour aller
18 avec ma mère et mon père à l'hôpital. La GRC m'a empêchée de
19 m'habiller. Il a dit à ma mère et mon père : « Je ne crois pas
20 qu'elle devrait... Je ne crois pas qu'elle devrait venir. Je
21 crois qu'elle est trop jeune pour comprendre. »

22 Ça m'a vraiment brisé le cœur parce que je
23 n'étais pas trop jeune pour comprendre; je comprenais ce qui se
24 passait et je voulais voir ma sœur avant qu'elle meure, et je ne
25 pouvais pas parce que la GRC a dit à mon père : « Vous devriez la

1 laisser à la maison parce qu'elle est trop jeune pour
2 comprendre. »

3 Quand ils sont partis, tout ce que je pouvais
4 faire était de pleurer et pleurer et pleurer et pleurer. Parce
5 que quand je ne suis pas avec mon père je pouvais pleurer très
6 fort... parce qu'on était si proche.

7 Après qu'ils sont revenus de l'hôpital, eux
8 aussi pleuraient et ils ont dit : « Linda est décédée. Linda est
9 morte. » Après ça, elle est enterrée dans le cimetière à Inuvik,
10 on est tous allés à son enterrement et son... la fête et tout ça.
11 Mais, oui, elle est enterrée à Inuvik, alors que ma mère et mon
12 père sont enterrés à Aklavik.

13 J'ai toujours eu un sentiment de tristesse à
14 cause de ça, que Linda est enterrée à Inuvik et ma mère et mon
15 père sont enterrés à Aklavik. Comme, juste à cause de ce fait,
16 j'ai toujours l'impression qu'ils sont si loin, et ça me fait de
17 la peine dans mon cœur; de penser qu'elle est seule dans ce
18 cimetière et ma mère et mon père sont dans le cimetière
19 d'Aklavik. J'ai toujours de la peine à cause de ça.

20 Mais moi et ma famille on se rappelle tous de
21 Linda. On se souvient d'elle comme si c'était hier. On ne parle
22 pas de l'hépatite et de comment elle est morte, mais on parle...
23 parle toujours des bons moments, des bons souvenirs. Ma sœur
24 Linda avait tellement d'amis dans le Nord que partout où on va,
25 ils mentionnent « Oh, êtes-vous la sœur de Linda? »

1 Même aujourd'hui, les gens se rappellent d'elle
2 comme cette personne, parce qu'elle était tellement belle, elle
3 était si gentille, elle était si généreuse que les gens du Nord
4 mentionnent encore et toujours son nom. Même aujourd'hui, ils se
5 rappellent encore de notre sœur Linda et je suis très
6 reconnaissante de ça. Alors, je choisis d'avoir ces souvenirs
7 positifs d'elle, plutôt que ceux où elle mourrait de l'hépatite.

8 Quand je pense à elle, je pense toujours à ce
9 merveilleux moment dans le canot et on pagayait un peu partout
10 et... Oui, c'était tellement bon.

11 Alors quand je suis allée pour la première fois
12 au pensionnat, on a été mis au pensionnat Flemming Hall à Fort
13 McPherson parce que notre cabane dans le bois était dans la
14 partie est, pas loin de Fort McPherson, à Tsiigehtchic. Alors
15 quand on a été mis au pensionnat pour la première fois, ils nous
16 ont mis à Flemming Hall. D'un côté du corridor, les grandes
17 filles dormaient de ce côté du dortoir, et de l'autre côté du
18 corridor, les petites filles dormaient de ce côté.

19 Moi et ma sœur Eliza (transcription phonétique)
20 et Linda étions dans le pensionnat Flemming Hall. Linda était
21 plus âgée, alors elle restait de ce côté avec les grandes filles,
22 et moi et Eliza on était plus jeunes, alors on restait de ce côté
23 des petites filles. Mais chaque fois que les lumières fermaient,
24 moi et Eliza quittions notre lit et on allait dormir avec Linda,
25 et avant que les lumières se rallument, ma sœur Linda avait

1 l'habitude de nous réveiller et de nous dire : « Retournez dans
2 votre lit », pour ne pas nous faire prendre.

3 Parce que dans les familles autochtones la
4 cohésion est très différente d'une famille caucasienne. Dans une
5 famille autochtone, on pouvait... On dormait tous ensemble et on
6 dormait avec notre mère et père aussi longtemps qu'on le
7 pouvait. Et tous les frères et sœurs... Toutes les sœurs dorment
8 ensemble et tous les frères dorment ensemble. Alors, on est comme
9 cette intimité de ça.

10 Mais dans une famille caucasienne, je peux
11 seulement imaginer qu'ils mettent leur bébé dans un berceau
12 jusqu'à ce qu'ils... Comme, quand ils reviennent pour la première
13 fois à la maison, ce bébé est mis dans un berceau et ne dort
14 jamais avec qui que ce soit d'autre. Alors, la cohésion, pour
15 moi, est très très très différente.

16 Alors, quand on était tous jeunes, on était
17 tous si proches parce qu'on dormait tous ensemble et on se
18 réconfortait les uns les autres la nuit et tout ça. Mais quand je
19 suis allée au pensionnat, j'ai été mise dans mon propre lit et de
20 là l'anxiété séparée, loin de ma mère et mon père et de mes
21 frères et sœurs, et le processus d'assimilation était juste
22 très...

23 Vous savez, parfois je souhaite qu'aujourd'hui
24 je puisse... J'ai 57 ans et j'ai encore du mal avec ça, être
25 assimilée. Avant d'aller au pensionnat, on avait la langue

Ruby et Irene Firth

(Linda Firth)

1 inuvialuit, la langue gwich'in, et notre grand-père était
2 écossais, alors on avait la langue gaélique et la langue
3 anglaise. Alors, nous tous, avant d'aller au pensionnat, on avait
4 quatre langues. Ces trois autres langues nous ont été enlevées
5 avec des coups et on est resté qu'avec l'anglais.

6 Alors, c'est un triste fait aussi. Triste,
7 triste fait que, des quatre langues, il nous en reste maintenant
8 juste une, et que le processus d'assimilation m'a juste arraché
9 les autres langues, les a arrachées à mes frères et sœurs. Ils
10 ont même arraché cette langue à ma mère, et mon père était par
11 chance assez fort pour garder sa langue gwich'in et chaque fois
12 qu'il s'assoit avec sa sœur et ses autres frères, ils parlaient
13 gwich'in ensemble et ils ne parlaient jamais anglais.

14 Alors cette langue nous ayant été arrachée,
15 ayant été agressée sexuellement, sérieusement sérieusement
16 agressée physiquement m'a laissé une grande douleur dans le cœur;
17 ça a arraché mon esprit et j'essaie encore de le récupérer...
18 J'ai encore de la difficulté à le récupérer. J'ai encore de la
19 difficulté à faire face à des problèmes auxquels je n'ai jamais
20 encore fait face, dont je n'ai jamais encore parlé à qui que ce
21 soit.

22 Juste récemment, à Inuvik, au refuge chauffé
23 pour les sans-abri -- s'ils n'ont aucun endroit où rester, ils
24 pourraient aller au refuge chauffé -- mais le refuge chauffé à
25 Inuvik a commencé à tenir des cercles de discussion sur les

1 survivants de pensionnats et ces types de différentes réunions.

2 Je viens de commencer à y aller au cours des
3 derniers mois et je commence juste à réaliser que même dans cette
4 expérience de pensionnat, je me suis toujours sentie comme si
5 j'étais seule, mais aller à ces réunions m'a ouvert les yeux à
6 savoir que -- même si je partageais le dortoir du pensionnat
7 avec, genre, six cents autres filles, je me sentais quand même
8 seule -- mais quand j'ai commencé à aller à ces rencontres et à
9 écouter les histoires d'autres survivants des pensionnats, ça m'a
10 vraiment montré que je ne suis plus seule. C'est arrivé à
11 d'autres et je peux regarder les autres maintenant.

12 Je sais qu'ils ont été dans un pensionnat comme
13 moi, comme tous mes frères et sœurs. Je sais qu'ils étaient là.
14 Maintenant, je peux sentir que, oui, je ne suis pas seule, ils
15 étaient là aussi. Ça a fait une grande différence dans ma
16 guérison. Me sentir seule et découvrir que, non, je ne suis pas
17 seule. Être ici à cette enquête, notre famille se sentant isolée
18 d'avoir perdu notre sœur et ça a été si difficile de vivre avec
19 cette peine en nous pour elle, mais venir à cette enquête sachant
20 combien d'autres femmes autochtones disparues et assassinées il y
21 a au Canada, ça me renforce; je ne suis pas seule et je n'ai plus
22 à agir comme si je suis seule. Je peux aller demander de l'aide,
23 parler à des gens.

24 J'ai découvert que ces travailleurs de soutien
25 étaient vraiment là pour nous soutenir. Alors que dans les

1 années 1971, 1980 et 1990, c'était comme si même s'il y avait des
2 travailleurs de soutien, on était quand même séparés d'eux. Mais
3 maintenant, aujourd'hui, ça a tellement changé, les gens sont
4 devenus tellement plus éduqués -- plus d'éducation et plus en
5 contact avec nos sentiments et notre culture. C'est comme si
6 maintenant, quand je vais chercher du soutien, c'est vraiment du
7 soutien et je suis très reconnaissante de ça.

8 J'allais au collège et je vivais à Calgary, et
9 j'ai fait mon stage au Sunrise Residence Treatment Centre.
10 Parfois, j'étais sur le quart de travail de 8 à 4, mais cette
11 fois-là ils m'ont mise sur le quart de 4 à minuit. Alors, je
12 quittais à minuit et il y avait le dernier autobus, je parlais au
13 conducteur de l'autobus et j'étais comme... Je quittais le
14 travail à minuit, mais son autobus partait de la station à
15 minuit, alors je lui ai demandé de bien vouloir m'attendre une ou
16 deux minutes de plus.

17 Je courais toujours très vite vers l'autobus
18 parce que je ne voulais pas le faire attendre. À minuit juste,
19 j'avais l'habitude de *puncher* et de courir à l'autobus aussi vite
20 que je pouvais, et il m'embarquait dans l'autobus et fermait la
21 porte. Ma maison... Mon appartement était au centre-ville, alors
22 l'autobus m'emmenait au centre-ville et je descendais au dernier
23 arrêt. Mais mon appartement était quand même trois ou quatre
24 blocs par-là, et je devais toujours marcher jusqu'à mon
25 appartement la nuit après minuit.

1 Cette fois-là, je suis descendue de l'autobus
2 au centre-ville de Calgary et je marchais vers la maison et il y
3 avait cette auto pleine de gars; je ne sais pas si c'était des
4 hommes; je peux dire qu'il y avait des passagers mâles dans cette
5 voiture. D'où je me tenais, je pouvais voir qu'il y avait six
6 gars caucasiens dans l'auto.

7 Je marchais dans la rue pour aller à mon
8 appartement et l'auto est passée, et j'ai regardé et il y avait
9 six Blancs dedans. Ces six Blancs étaient comme : « Il y a une!
10 Il y en a une! » Ils me pointaient. « Il y en a une! Attrapez-la!
11 Attrapez-la! » Ils disaient de... me pointant et ils étaient tous
12 dans l'auto.

13 Mais heureusement, par la grâce de Dieu, leur
14 lumière était verte et il y avait une autre auto derrière eux,
15 alors ils ont dû tourner le coin parce la lumière était verte et
16 ce gars derrière eux était stationné -- klaxonnant, allez, allez,
17 parce que c'était vert.

18 Alors il a fallu qu'ils fassent le tour du bloc
19 et contournent le bloc. Quand ils ont contourné le bloc, leur
20 auto conduisait aussi vite qu'ils pouvaient en faisant crisser
21 les pneus sur le coin. Je regardais partout où je pouvais me
22 cacher.

23 Tout d'un coup, il y avait cette petite
24 cachette, et cette petite cachette était une entrée de porte,
25 mais il n'y avait pas de porte. Une porte intérieure était là.

1 Mais cette petite cachette, j'ai réussi à me cacher derrière. Ils
2 ne pouvaient pas me voir de la rue; ils ne savaient pas où je
3 m'étais enfuie.

4 Mais quand ils sont venus et ils ont fait
5 crisser leurs freins et ils sont tous sortis de la voiture en
6 disant : « Cherchez-la! Attrapez-la! Attrapez-la! » J'étais
7 cachée; je ne disais pas un mot ou un son, et je priais fort :
8 « Ne me trouvez pas... Ne me trouvez pas. »

9 Il y avait ce gars qui sacrait contre ses
10 amis : « Mes maudits... » -- vous savez, utilisant le mot
11 commençant par F et tout -- « ... Vous l'avez laissée s'échapper!
12 Vous l'avez laissée s'échapper! » Il était vraiment fâché contre
13 ses amis et disait à ses amis : « Vous n'auriez pas dû la laisser
14 s'échapper! On aurait pu en avoir une ce soir! On aurait pu en
15 avoir une ce soir! Vous n'auriez pas dû la laisser s'échapper! »

16 Ce souvenir me reste toujours dans la tête,
17 quand j'étais une jeune étudiante à Calgary, que ça m'est arrivé.
18 Imaginez si ces six Caucasiens m'avaient attrapée. Imaginez ce
19 qu'ils auraient fait. Quand je pense aux femmes autochtones
20 disparues et assassinées, mon esprit revient à cette expérience à
21 Calgary, mes sentiments retournent à ce sentiment de désespoir,
22 de me cacher, me cacher.

23 Je me dis que Dieu doit m'avoir offert cette
24 petite cachette, alors ils m'ont perdue. J'étais dans ce petit
25 trou et ils m'ont perdue et ce gars était vraiment fâché contre

1 ses amis, utilisant le mot commençant par F : « F... , vous l'avez
2 perdue, espèces de... » ci et ça. « On aurait pu en avoir une ce
3 soir! On aurait pu en avoir une ce soir! » Ils n'arrêtaient pas
4 de répéter ça.

5 Quand je pense aux femmes autochtones disparues
6 et assassinées, je me rappelle tout de suite de cette fois-là où
7 j'étais poursuivie par six gars caucasiens qui essayaient de
8 m'attraper, une fille autochtone, et était vraiment furieux
9 contre ses amis parce qu'ils m'avaient perdue. Je suis tellement
10 reconnaissante qu'ils m'aient perdue parce que, vous savez,
11 qu'est-ce qui aurait pu arriver? Qui sait, qui sait? Ce n'est
12 qu'une hypothèse, mais... Oui, qui sait ce qui aurait pu arriver?

13 Mais j'étais très heureuse, d'avoir l'occasion
14 de parler de ma sœur Linda Firth, parce que toute ma vie, c'était
15 comme si j'avais besoin que quelqu'un sache quelque chose sur ma
16 sœur. Quand l'Enquête est venue à Inuvik et que j'ai été inscrite
17 et il y avait beaucoup de très bon soutien là.

18 Quand j'ai eu le soutien, après qu'ils aient
19 fini de me poser toutes ces questions et aient dit que je pouvais
20 venir à Yellowknife et parler de ma sœur Linda, et j'étais
21 tellement reconnaissante, me disant qu'elle va enfin être incluse
22 dans un genre de statistique de cette façon, qu'elle puisse être
23 reconnue. Pas... jamais plus oubliée.

24 Comme, qui penserait que sa photo serait à la
25 télévision, regardant tout le monde dans le public? Qui penserait

1 qu'elle irait si loin et qu'on parlerait d'elle de façon
2 publique, ouverte et honnête? Je n'aurais jamais pensé que ça
3 aurait été possible. Mais maintenant que je suis ici et que je
4 parle d'elle, je suis tellement reconnaissante envers l'Enquête
5 sur les femmes autochtones disparues et assassinées au Canada. Je
6 suis tellement reconnaissante qu'ils parlent enfin franchement
7 des fléaux autochtones au Canada.

8 Il y avait une petite déclaration que je
9 voulais lire qui quand j'étais étudiante et étudiait et j'ai
10 trouvé dans les archives. Cette déclaration, je veux dire, je
11 l'ai réécrite très vite et elle peut ne pas être mot pour mot,
12 mais elle a été écrite en 1860. Alors, ce que j'ai trouvé est
13 ceci :

14 « Le gouvernement canadien utilise
15 l'antisémitisme, les fausses théories raciales et, avec cela,
16 exploite les frustrations et la rancune de la race caucasienne du
17 Canada; disant à la race caucasienne du Canada, « Ne tolérez
18 aucune opposition de ces Indiens et demandez l'obéissance
19 complète de ces Indiens. » [tel que lu]

20 Alors, à cause de ça, la race caucasienne du
21 Canada utilisait l'antisémitisme et une fausse théorie raciale,
22 comme quoi tous les Indiens sont des alcooliques ou tous les
23 Indiens sont sur l'aide sociale. Les Indiens reçoivent ça sur un
24 plateau d'argent; ils reçoivent leur assurance-maladie, leur
25 assurance dentaire et leur éducation sur un plateau d'argent.

1 Mais ils oublient que les gens de race caucasienne ont eu ses
2 terres et on a été expulsé de nos terres vers des réserves, et
3 pour ça, on a un rendez-vous dentaire et des médicaments pour nos
4 maladies et notre éducation est payée.

5 Mais avant ça, j'étais une Métisse, alors je
6 payais pour tout, ma propre éducation, devenir une conseillère en
7 alcool et en drogues. Ils disent « tolérez » aux gens caucasiens.
8 « Ne tolérez aucune opposition et demandez une obéissance
9 complète. » Alors ça, permettre au gouvernement canadien de
10 dominer les Autochtones individuellement et des communautés
11 autochtones entières et l'ensemble des cultures autochtones avec
12 le terrorisme sur l'adversaire autochtone.

13 Alors, si on est l'adversaire, on n'est pas
14 dans la même équipe. Alors deux équipes s'opposent une à l'autre.
15 Alors, c'est comme si les Caucasiens étaient dans une équipe et
16 les Autochtones étaient dans l'autre équipe, et les Caucasiens se
17 sont fait dire de demander l'obéissance complète de leur
18 adversaire.

19 Alors, par le terrorisme sur l'adversaire
20 autochtone, alors l'assimilation à tout prix. Je me suis toujours
21 demandé, si le gouvernement canadien doit assimiler à tout prix,
22 pourquoi ne pas avoir mis tous les coûts monétaires pour nous
23 assimiler? Alors que quand j'étais au pensionnat, j'ai été sur un
24 régime de famine toute ma vie, j'ai porté des vêtements
25 d'occasion toute ma vie au pensionnat. Quand je ne voulais pas

1 manger mon maïs, ils me le faisaient manger de force au
2 pensionnat.

3 Ça dit l'assimilation à tout prix. Alors
4 pourquoi ne pas avoir mis tous les coûts pour l'assimilation et
5 aucun coût... Et parce qu'ils essayaient d'économiser autant
6 d'argent qu'ils le pouvaient sur la personne. On vivait sur un
7 régime de famine. Alors je me suis toujours demandée,
8 assimilation à tout prix, mais on a été assimilés à aucun prix.

9 Alors, il y avait certaines statistiques que
10 Statistique Canada publie chaque année, et Statistique Canada a
11 dit, les femmes autochtones meurent 14 ans plus vieilles que les
12 femmes caucasiennes. Les femmes autochtones meurent de difficulté
13 et de pauvreté. Les femmes autochtones meurent de difficulté dans
14 leur vie et de pauvreté à cause de ça. Les femmes caucasiennes
15 vivaient dans une paix relative et on prenait toujours toujours
16 soin de leurs besoins.

17 Quand vos besoins sont toujours pris en charge,
18 vous êtes calmes et vous avez une bonne attitude, mais quand vous
19 vivez dans la pauvreté et tout, alors vous êtes presque toujours
20 comme en colère et, vous savez, affamé et toujours au bord de
21 quelque chose, et alors ils nous voient comme... comme pas au
22 même niveau, marginalisés.

23 Alors, il y en avait un autre, les femmes
24 autochtones ont plus de chances de souffrir de violence envers
25 les femmes autochtones. Les femmes caucasiennes reçoivent

1 rarement de la violence dans leur vie et vivent relativement en
2 paix dans leur famille.

3 Aussi, il y a un dicton, des événements
4 traumatiques interrompent la croissance normale d'un enfant.
5 Alors, quand j'étais au pensionnat, tous ces événements
6 traumatiques m'ont empêchée de grandir émotionnellement,
7 mentalement et même physiquement; sur le régime de famine, je ne
8 serais pas devenue aussi grande que j'étais et tout.

9 Des événements traumatiques interrompent la
10 croissance normale d'un enfant. Le terrorisme est traumatique.
11 Des communautés autochtones entières ont été assimilées par le
12 terrorisme, et souffrent d'un trouble de stress post-traumatique,
13 de dépression et tous ces autres symptômes d'une enfance
14 traumatique.

15 Aussi, j'aimerais... La classe dirigeante doit
16 abolir ce style et type de gouvernance sur les Premières Nations
17 autochtones, les Autochtones, les Inuits et les gens de race
18 métisse au Canada, en Amérique du Nord.

19 Le gouvernement doit commencer à abolir ces
20 types de... Vous savez, quand vous avez Affaires indiennes et du
21 Nord et ils ont toutes ces politiques pour ça, le gouvernement
22 doit commencer à abolir cette ancienne façon de penser. Ils
23 doivent commencer à adopter ces nouvelles façons de penser et
24 abolir ces termes et tout pour les Affaires indiennes et du Nord
25 et les choses comme ça.

1 La démocratie est censée être comme avec toutes
2 les personnes, et on n'est pas... Comment ils travaillent
3 démocratiquement avec leurs gens caucasiens, ils devraient
4 travailler démocratiquement avec les personnes autochtones et
5 comme ça.

6 Les Caucasiens ont un caucus au Parlement...
7 Les personnes caucasiennes ont dans l'édifice du Parlement et
8 dans le Sénat, ils l'appellent le caucus. Alors ce terme, que les
9 personnes caucasiennes ont leur caucus, où est le caucus des
10 Autochtones?

11 Alors, il y a un manque d'application parce
12 qu'il y a un processus fiduciaire avec les personnes autochtones.
13 Le mot fiduciaire signifie de prendre soin des personnes
14 autochtones de la même manière qu'ils prendraient soin des gens
15 de race caucasienne. Mais leur processus fiduciaire est très
16 relâché; ils ne suivent pas ce processus fiduciaire avec leurs
17 adversaires autochtones sur ce niveau. Ils ont fait des personnes
18 autochtones du monde des personnes extrêmement et les plus
19 compromises du monde et au Canada.

20 Le processus fiduciaire n'est pas suivi, alors
21 les personnes autochtones du Canada sont très très compromises et
22 très très... C'est comme marginalisé. Alors les personnes
23 autochtones du Canada sont 1,1 % des 100 % de la population. Les
24 immigrants récents sont 8,8 % de la population canadienne. Les
25 personnes caucasiennes sont 87 ou 88 % de toute la population du

1 Canada. Alors, étant 1,1 % des personnes du Canada, même ce petit
2 chiffre, on est toujours marginalisés.

3 Alors, avec le processus fiduciaire, ils
4 devraient... Quand vous coupez la tarte et trouvez juste 1,1 % de
5 la population, et marginalisés, ils devraient faire une
6 quelconque égalisation et rendre ça plus égal par certaines
7 actions que 1,1 % de la population est autochtone, environ 87 de
8 la population sont le Canada[sic]. Ils devraient faire une charte
9 d'égalisation qui nous amènerait au niveau avec les personnes
10 caucasiennes et au niveau avec les nouveaux immigrants du Canada.

11 Parce que les nouveaux immigrants reçoivent
12 plus d'avantages que les Autochtones du Canada. Ils reçoivent
13 plus d'argent pour apprendre à parler l'anglais, et on ne reçoit
14 rien pour être assimilés et ces langues nous sont arrachées et on
15 a seulement la langue anglaise. Alors, je demande au gouvernement
16 canadien et au ministère de la Justice du Canada de vraiment et
17 sérieusement examiner leur processus fiduciaire et de vraiment
18 nous amener au niveau avec chaque autre groupe ethnique au
19 Canada.

20 Parce que, jusqu'à récemment, être
21 Inuvialuit... Les Inuvialuit n'avaient pas un groupe ethnique au
22 Parlement. On n'était même pas sur la tablette comme un groupe
23 ethnique. Italiens, Grecs, et toutes ces autres cultures sont
24 sur... Ils sont reconnus comme un groupe ethnique. Alors que les
25 Inuvialuit n'ont jamais été reconnues au Parlement ou au Sénat

1 comme un groupe ethnique particulier au Canada. Toutes ces choses
2 doivent changer.

3 Alors, avec ça, je voudrais vous remercier
4 d'avoir écouté mon histoire, et merci à ma sœur d'être un
5 soutien. J'ai six sœurs et quatre frères, et ils sont tous
6 derrière moi, disant : je te soutiens quand tu vas parler de
7 Linda; je te soutiens quand tu leur dis l'histoire dont tu te
8 souviens; va le faire, va le faire.

9 Alors, je suis très reconnaissante à l'Enquête
10 pour nous avoir envoyées, moi et ma sœur, à Yellowknife d'Inuvik
11 pour parler au nom de ma sœur, pour laisser savoir aux gens du
12 Canada qu'elle a réellement existé, elle était une personne, elle
13 appartenait à une famille, elle était aimée et elle donnait de
14 l'amour. Juste la reconnaissance d'elle peut... Sûrement après
15 ça, je peux plus grandir d'une manière saine, je peux sortir de
16 ma coquille plus et, avec de l'aide de mes frères et sœurs, on
17 peut aller de l'avant d'une manière positive.

18 Alors, je vous remercie beaucoup de m'avoir laissée
19 parler. C'est tout ce que j'ai à dire.

20 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci beaucoup, Ruby.

21 Irene, y a-t-il autre chose que vous aimeriez
22 dire ou ajouter?

23 PRÉSENTATION PAR IRENE FIRTH :

24 MME IRENE FIRTH : Mon nom est Irene Firth; je
25 suis d'Aklavik, dans les Territoires du Nord-Ouest.

1 Je n'étais pas née quand ma sœur est morte; ma
2 mère était enceinte de moi. Un de mes premiers souvenirs est mes
3 parents qui se chicanent pour savoir qui va être responsable de
4 la façon dont elle est morte; est-ce que ça sera ma mère ou mon
5 père?

6 Cette enquête est une bonne chose, parce qu'on
7 n'est que deux parmi les milliers qui ont été touchés. Il y a
8 tellement de milliers de familles de plus qui passent par cette
9 chose, alors c'est le début d'un cheminement de guérison pour
10 nous tous.

11 Mais ça m'enrage aussi que tellement de gens
12 aient dû passer par ça pour que ça arrive. Vous savez, comme,
13 pourquoi est-ce que ça doit toujours arriver comme ça? Pourquoi
14 est-ce qu'il doit toujours y avoir une tragédie pour que quelque
15 chose de bon en découle? Alors, j'espère juste que les personnes
16 apprendront de ça.

17 Vous savez, comme l'a dit Ruby, on a grandi
18 dans un pensionnat. Je suis née sur la terre. Mon certificat de
19 naissance indique Arctic Red River parce que c'était la
20 communauté la plus proche d'où je suis née. Si on nous avait
21 laissés à nous-mêmes et laissés sur la terre, ça aurait été
22 tellement mieux pour nous.

23 Mes parents ont été arrachés à leur famille
24 pour aller au pensionnat et, à notre tour, on a été arrachés à
25 eux. Mon père a essayé de renoncer à être autochtone pour qu'on

1 n'ait pas à aller au pensionnat, mais ils ont dit que ma mère
2 était inuite, on devait y aller quand même.

3 Il y a beaucoup de tristesse et de colère en
4 moi. C'est venu tout d'un coup. Je suis retournée à Inuvik le
5 23 décembre; son fils était censé venir et être un soutien pour
6 elle, mais il ne voulait pas venir. Alors elle m'a demandé, et
7 j'ai immédiatement dit oui.

8 Alors, c'est... Je n'ai pas eu beaucoup de
9 temps pour réaliser que tout ça arrivait maintenant. Alors, pour
10 moi, c'est écrasant. Toute ma vie, j'ai eu : « Tu es la sœur de
11 Linda, tu es son portrait craché. »

12 Quand la CVR avait lieu à Inuvik, en, je crois
13 que c'était en 2011, j'y suis allée et il y avait plusieurs
14 personnes qui sont vraiment venues me voir et ont dit : « Oh mon
15 Dieu, Linda, Linda, Linda! » Et ils m'ont regardé et dit : « Je
16 suis tellement désolé, j'ai oublié qu'elle est morte. Je pensais
17 que tu étais elle. »

18 Alors, avoir cette histoire toute ma vie, je
19 n'ai jamais rencontré ma sœur, je n'ai jamais connu ma sœur, j'ai
20 entendu parler d'elle, mais... C'est... Je ne peux pas
21 l'expliquer, c'est comme... Le reste de ma famille avait cette
22 douleur qu'ils portaient avec eux, et je ne l'ai jamais compris
23 jusqu'à je perde mon enfant. C'était la seule fois où j'ai
24 réalisé, oh, mon Dieu, je sais que mes parents ont payé. C'est
25 quelque chose avec lequel vous vivez tous les jours.

1 J'espère, comme je l'ai dit, que cette, ce qui
2 se passe maintenant, aboutira à quelque chose. Je sais que c'est
3 un long processus et tout, et je suis une personne très
4 impatiente, et je voudrais juste voir quelque chose de bien en
5 découler.

6 Merci.

7 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci beaucoup, Ruby,
8 et merci, Irene.

9 Madame la Commissaire, avez-vous des questions?

10 QUESTIONS DE LA COMMISSAIRE :

11 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Merci beaucoup à vous
12 deux.

13 J'aurais quelques questions à vous poser et je
14 crois quelques commentaires aussi. J'ai une idée, un peu comme la
15 géographie entre l'emplacement du pensionnat à Aklavik et dans la
16 région des Inuvialuit et du delta.

17 Pour ceux qui écoutent qui ne sont peut-être
18 pas trop au courant, où vous avez été envoyées, ça veut dire que
19 vous y étiez toute l'année. Comme, vos parents n'avaient aucun
20 moyen de vous voir ou pour vos frères et sœurs de vous voir.

21 MME IRENE FIRTH : On revenait à la maison pour
22 Pâques, Noël et l'été.

23 LA COMMISSAIRE ROBINSON : D'accord. Donc,
24 durant 14 ans, particulièrement pour vous, Ruby, c'était le seul
25 moment où vous pouviez voir vos parents et la plupart de vos

1 frères et sœurs?

2 MME RUBY FIRTH : Dans le temps de Noël et
3 durant l'été c'est les moments où je me rappelle être à la
4 maison, et c'est pourquoi j'aime autant Noël et l'été. Ces autres
5 moments, je me fous de ces autres parties de l'année parce que
6 c'était si difficile. Mais Noël et l'été étaient en fait mes
7 moments préférés de l'année parce que c'est quand on revenait à
8 la maison et passait du temps ensemble avec la famille.

9 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Vos parents et vous
10 et Linda, vous n'aviez pas le choix.

11 MME RUBY FIRTH : Il y avait une loi en place
12 qui disait, si vous ne confiez pas votre enfant au pensionnat que
13 les parents iraient en prison jusqu'à ce que vous confiiez votre
14 enfant au pensionnat. Alors il n'y avait pas de choix, pas de
15 choix, juste une façon.

16 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Ça, je ne sais pas si
17 vous le savez, parce que quand Linda a été envoyée au pensionnat,
18 puis qu'ils ont décidé de l'envoyer à est-ce que c'était... C'est
19 à Hay River que...

20 MME RUBY FIRTH : Fort Smith.

21 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Fort Smith, d'accord.
22 C'est encore... On parle de centaines de kilomètres de chez vos
23 parents, et plus loin que le pensionnat.

24 MME RUBY FIRTH : M-hmm, oui.

25 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Est-ce que c'était

Ruby et Irene Firth
(Linda Firth)

1 toute l'année, est-ce que c'était comme une prison ou ils
2 faisaient...

3 MME RUBY FIRTH : Oui, c'était...

4 LA COMMISSAIRE ROBINSON : ... est-ce qu'elle
5 pouvait parfois revenir à la maison?

6 MME RUBY FIRTH : ... une prison.

7 MME IRENE FIRTH : Oui.

8 MME RUBY FIRTH : C'est une prison.

9 LA COMMISSAIRE ROBINSON : C'était une prison.

10 MME IRENE FIRTH : C'est comme une place pour
11 les jeunes délinquants aujourd'hui.

12 LA COMMISSAIRE ROBINSON : D'accord. C'était en
13 quelle année? Donc, c'était dans les années 1970, 1960?

14 MME RUBY FIRTH : Avant ça, c'était comme en
15 1967, 1968...

16 LA COMMISSAIRE ROBINSON : D'accord.

17 MME RUBY FIRTH : ... et 1969, oui, dans les
18 années 1970.

19 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Vos parents n'avaient
20 pas un mot à dire sur l'envoi de Linda à cet endroit?

21 MME RUBY FIRTH : Non, non. Ils l'ont juste
22 appris après le fait...

23 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Avez-vous une idée
24 pourquoi ils l'ont caractérisée comme une délinquante?

25 MME RUBY FIRTH : Non, aucune idée.

1 MME IRENE FIRTH : Non. Mais dans les histoires
2 que j'ai entendues, elle... dit ce qu'elle dit quand elle a
3 besoin de le dire, et c'était sûrement de cette façon qu'elle l'a
4 dit, pas vrai?

5 MME RUBY FIRTH : M-hmm.

6 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Elle a résisté...

7 MME RUBY FIRTH : Oui.

8 LA COMMISSAIRE ROBINSON : ... à
9 l'assimilation...

10 MME IRENE FIRTH : Oui.

11 MME RUBY FIRTH : M-hmm.

12 LA COMMISSAIRE ROBINSON : ... à l'oppression?

13 MME IRENE FIRTH : Oui.

14 MME RUBY FIRTH : Oui.

15 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Je veux vous
16 remercier pour les expériences et les connaissances que vous avez
17 partagées, et la sagesse. Plusieurs personnes sont un peu
18 déconcertées que l'Enquête ne porte que sur les meurtres et les
19 disparitions.

20 MME RUBY FIRTH : M-hmm.

21 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Vous avez partagé
22 avec nous la violence de toutes sortes. La privation des droits
23 de vos parents à titre de parents, et la privation de vos droits
24 en tant qu'enfants d'avoir des parents, c'est de la violence. La
25 privation de vos droits à titre de femmes autochtones, c'est de

1 la violence, vous savez?

2 MME RUBY FIRTH : Je suis d'accord avec ça, oui.

3 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Le refus de votre
4 assurance maladie, les droits fondamentaux à titre d'être humain,
5 c'est de la violence.

6 Je veux reconnaître ça parce que c'est de ça
7 dont on a besoin de parler. Je crois que je l'ai déjà dit, ce
8 n'est pas juste les blessures.

9 Donc, merci, merci d'avoir partagé ça et de
10 nous avoir renseignés sur ça.

11 MME RUBY FIRTH : Oui.

12 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Je suis formée comme
13 avocate, donc quand vous commencez à parler d'obligations et de
14 politiques fiduciaires, ça me rend tout excitée. Vous parlez une
15 langue que je connais très bien. La citation de 1860 où... d'où
16 vient-elle? Vous rappelez-vous quel document?

17 MME RUBY FIRTH : Je me rappelle que j'avais
18 l'habitude de toujours écouter la radio de CBC, et à la radio de
19 CBC ils ont eu une avocate, et elle a commencé à parler du
20 processus d'assimilation canadien.

21 Je suis une vraie écrivaine; je note tout et
22 j'écris... J'ai des journaux de quand j'étais jeune à jusqu'à
23 aujourd'hui. Alors, j'aime vraiment tout noter.

24 Quand j'ai entendu ça, j'ai juste pris un
25 crayon et j'ai écrit mot pour mot ce qu'elle disait très vite.

Ruby et Irene Firth
(Linda Firth)

1 J'oublie même son nom parce que je l'ai même inscrit dans un de
2 mes livres, que si j'avais besoin de la mentionner, je pouvais la
3 nommer et dire ça. Mais j'ai oublié son nom et tout, mais ça
4 remonte aux années 1980 que j'ai entendu ça sur ça.

5 C'est soi dans les archives de 1860 ou 1868.
6 C'est plus possible 1868.

7 LA COMMISSAIRE ROBINSON : En raison de ce que
8 vous avez subi dans votre vie, ça avait du sens, que c'était ce
9 que le gouvernement tentait de faire.

10 MME RUBY FIRTH : M-hmm.

11 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Je veux parler un peu
12 et vous poser quelques questions sur ce que la classe dirigeante
13 doit faire, ce que le gouvernement doit faire pour abolir ce type
14 de gouvernance sur les personnes autochtones. La nécessité
15 d'adopter une nouvelle façon de penser où les obligations du
16 processus fiduciaire doivent être honorées.

17 Si vous pouviez prendre le Parlement, la façon
18 dont est le gouvernement dans ce pays actuellement, et le
19 changer, avez-vous des idées sur...

20 MME RUBY FIRTH : Oui.

21 LA COMMISSAIRE ROBINSON : C'est ce que je
22 croyais.

23 MME RUBY FIRTH : Vous devez aller aux archives,
24 aller dans les archives et sortir le dossier, le premier vrai
25 dossier d'Affaires indiennes et du Nord, sortir ce dossier sur

1 l'assimilation et sortir ce dossier sur le processus fiduciaire
2 du gouvernement. Retourner tout de suite dans les archives et
3 sortir ce dossier. Juste comme n'importe quel autre bureau au
4 Canada, quand vous avancez quelque chose, vous retournez au
5 dossier et vous sortez le dossier et vous ouvrez le dossier, et
6 vous lisez ce qui est dans le dossier. Et vous le gardez dans le
7 dossier, mais changez aussi le dossier, mettez à jour les
8 dossiers en fonction de ce moment et de cette génération.

9 Retournez à ce dossier qui dit assimilation à
10 tout prix, et après changez cet adversaire autochtone pour
11 personne autochtone, pas... changez les mots. On est toujours
12 leur adversaire. Ils nous traitent encore comme si on est leur
13 adversaire, et c'est partout, c'est venu d'ailleurs. Ailleurs,
14 qui veut dire la Reine là-bas en Angleterre a commencé ce
15 processus, c'est ailleurs, c'est généralisé, qui veut dire
16 partout au Canada, de la même manière, la même plateforme avec
17 laquelle ils jouent, la même double action contre laquelle se
18 battent les avocats, comme une double action devant la cour.

19 Il faut que cette double action ait les mêmes
20 règles du jeu, soit sur le même pied d'égalité, parce qu'on n'est
21 pas sur le même pied d'égalité, on n'a pas les mêmes règles du
22 jeu. Retournez aux archives, sortez ces dossiers qui déclarent
23 ces déclarations, et après changez les mots de ces déclarations.

24 On n'est pas votre adversaire, on n'est pas...
25 Et occupez-vous de votre processus fiduciaire, occupez-vous-en

1 ouvertement et honnêtement, pas ces vieux trucs de John A.
2 MacDonald, ramenez-la aux trucs de Justin Trudeau. Vous savez,
3 parce qu'on est en 2018, comme Justin Trudeau le dit, parce qu'on
4 est en 2017. Changez-les à cause de ça, parce qu'on est en 2018.

5 Mettez à jour vos dossiers, dites à tous vos
6 avocats au gouvernement d'aller dans les dossiers, de les mettre
7 à jour et après de les donner au ministère de la Justice. Donnez-
8 les au ministère de la Justice parce qu'il y a un ministère
9 canadien, un ministère du gouvernement canadien et après il y a
10 un ministère de la Justice. Donnez-les à la Justice et laissez la
11 justice régler la question. On doit avoir les mêmes règles du
12 jeu, être sur le même pied d'égalité, pas que ça vienne
13 d'ailleurs. Ça vient d'ailleurs.

14 Laissez-nous être sur le même pied d'égalité.
15 C'est tout ce qu'on demande.

16 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Merci. Merci beaucoup
17 à vous deux.

18 MME IRENE FIRTH : Commencer par la base.

19 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Oui.

20 MME RUBY FIRTH : Oui.

21 MME IRENE FIRTH : Dans tout, on doit avoir un
22 point de départ. Qui sait où la fin finira, mais vous avez besoin
23 d'un point de départ. Vous devez commencer par les choses dont
24 les personnes s'inquiètent, la base...

25 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Les besoins.

1 MME IRENE FIRTH : ... un logement, des
2 conditions de vie...

3 MME RUBY FIRTH : De la nourriture et la
4 sécurité.

5 MME IRENE FIRTH : Des soins de santé, qui sont
6 égaux au reste du Canada. Vous savez, c'est avoir... Vous entrez
7 dans un centre de santé et ils disent, oh, il n'y a rien de mal
8 avec vous, voici des Tylenol, rentrez. Après des mois plus tard,
9 vous êtes diagnostiqué avec le cancer ou quelque chose.

10 On a besoin de choses qui sont égales au reste
11 du Canada. En commençant par la base, un logement et des soins de
12 santé.

13 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Oui.

14 MME IRENE FIRTH : Vous savez, ça enlèverait
15 beaucoup de préoccupations aux gens, après ils peuvent commencer
16 à se concentrer sur autres choses, comme leur chemin vers la
17 guérison et comment briser ce cercle de violence et d'alcoolisme
18 et tout le reste qui vient avec les pensionnats, les femmes
19 disparues et assassinées, et ces systèmes de croyances qu'on nous
20 a appris au pensionnat, comment briser tout ça.

21 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Oui.

22 MME IRENE FIRTH : Commencer par la base. C'est
23 tout.

24 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Merci.

25 À moins que vous ayez autre chose que vous

1 voudriez ajouter?

2 Me WENDY VAN TONGEREN : Non, merci, Madame la
3 Commissaire. Je crois que nous sommes prêts pour la prochaine
4 étape parce que nous avons fini l'étape du dialogue de
5 l'audience.

6 LA COMMISSAIRE ROBINSON : D'accord.

7 Me WENDY VAN TONGEREN : Donc, la remise des
8 cadeaux.

9 PRÉSENTATION DE CADEAUX :

10 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Ah, j'ai la chance de
11 donner des cadeaux. Nous avons des cadeaux pour vous, des petits
12 cadeaux.

13 Une des choses qui nous ont été enseignées très
14 jeune est l'importance d'échanger des cadeaux en reconnaissance.
15 Vous nous avez donné un grand cadeau; vous nous avez donné de la
16 sagesse; vous nous avez donné des recommandations.

17 Nous avons des petits cadeaux qui sont de la
18 Commission. Nous avons cueilli de la linaigrette, je crois que
19 celle-ci est du Nunavut, et également du thé du Labrador qui a
20 été cueilli à Nunavik. C'est un petit cadeau de la Commission.

21 Il y a aussi, comme ce travail a commencé, la
22 relation entre les communautés a grandi, et les communautés où
23 nous sommes allés veulent donner des cadeaux aux communautés où
24 nous allons et aux familles et aux survivantes, et afin de vous
25 remercier, les matriarches, les femmes fortes de la Nation de

**Ruby et Irene Firth
(Linda Firth)**

1 Haida Gwaii souhaitent vous donner des plumes d'aigle de leur
2 territoire.

3 Les familles à Thunder Bay et les gens de la
4 région de Thunder Bay ont fabriqué des épinglettes, des petites
5 robes en billes rouges.

6 Puis l'Association des femmes des Territoires
7 du Nord-Ouest donne une petite couverture à chaque famille.

8 Donc, j'ai la chance de vous transmettre ces
9 cadeaux de plusieurs endroits différents en reconnaissance de
10 votre lien, vous honorant, honorant Linda. Donc, je vais déposer
11 le micro et venir vous voir avec ces cadeaux.

12 MME RUBY FIRTH : D'accord, merci.

13 MME IRENE FIRTH : Merci. Merci de nous avoir
14 reçues. Je crois qu'il y a une raison pour laquelle les
15 événements se produisent. Comme je l'ai dit plus tôt, c'est
16 arrivé soudainement. Quelque chose en ressortira.

17 - Pièces (code : P01P09P0205)

18 Pièce 1 : Seule image numérique de Linda
19 Firth

20 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Merci.

21 **Audience n° 2**

22 **Témoins : Angie Sabourin, Grace Sabourin et Violet Sabourin**

23 **Au sujet de Roberta Lynn Sabourin**

24 **Conseillère juridique de la Commission : Christa Big Canoe**

25 Me CHRISTA BIG CANOE : Bon

1 après-midi, Commissaire Eyolfson. Je souhaiterais présenter la
2 prochaine famille qui racontera l'histoire de Roberta Lynn
3 Sabourin. Juste à côté de moi, Angie Sabourin. Je le dis mal.
4 Pouvez-vous le dire une fois pour moi? Sabourin, n'est-ce pas?

5 MME ANGIE SABOURIN : Sabourin.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Sabourin. Je m'excuse,
7 je veux surprononcer quelque chose, Sabourin. Juste à côté
8 d'elle, Grace Sabourin, et ensuite nous avons Violet Fabian
9 (transcription phonétique).

10 En soutien, Laureen « Blu » Waters Gaudio, Max
11 Mahoney, et nous avons aussi Cindy Harris.

12 Janice Sabourin pourrait venir nous rejoindre,
13 mais elle a eu le besoin de sortir. Elle pourrait revenir, et si
14 c'est le cas, elle s'assoira à côté de Violet.

15 Avant de commencer, le témoin au premier rang
16 ici souhaiterait être assermenté...

17 LA REGISTRAIRE : Bonjour. Mon nom est Gladys,
18 je suis la registraire. Donc, Angie, Grace et Violet, promettez-
19 vous de dire votre vérité d'une bonne façon aujourd'hui?

20 MME ANGIE SABOURIN : Oui.

21 MME GRACE SABOURIN : Oui.

22 MME VIOLET SABOURIN : Oui.

23 ASSERMENTÉE : ANGIE SABOURIN

24 ASSERMENTÉE : GRACE SABOURIN

1 ASSERMENTÉE : VIOLET SABOURIN

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci. Je m'attends à ce
3 que la famille raconte l'histoire de Roberta Lynn. Roberta était
4 une mère de 42 ans qui avait cinq enfants; elle avait quatre
5 filles et un fils. Roberta est décédée le 8 avril 2015 après
6 avoir apparemment reçu un coup de couteau, dans la tour
7 d'habitation Mackenzie Place, à Hay River (Territoires du Nord-
8 Ouest).

9 Nous voulons commencer par Angie, qui est la
10 mère de Roberta. Angie allait commencer par décrire certaines des
11 forces de Roberta et certains bons souvenirs. Pouvez-vous nous
12 parler un peu de Roberta?

13 PRÉSENTATION D'ANGIE SABOURIN :

14 MME ANGIE SABOURIN : Mon nom est Angie Sabourin
15 et je suis de Hay River (Territoires du Nord-Ouest), et j'ai mon
16 soutien ici avec moi, ma fille Grace, Violet, Cindy, Max et
17 Laureen.

18 Ma fille Roberta, elle est un cinquième enfant
19 et elle a un petit frère et une petite sœur. Le nom de son petit
20 frère est William et sa petite sœur est Nicole. En grandissant,
21 elle semblait être une fille très silencieuse, mais elle était la
22 plus jeune des plus vieux et en grandissant, elle a essayé d'être
23 très protectrice de sa famille.

24 Elle aimait sa famille, et en grandissant, elle

1 respectait les aînés. C'est comme ça que je les ai élevés, à
2 respecter leurs aînés, tous mes enfants, et à être intelligents à
3 l'école et à respecter leurs professeurs et tout.

4 Elle a très bien suivi ma discipline. Quand
5 elle est devenue plus vieille, elle a eu une fille, sa première
6 fille, son nom, Desirée (transcription phonétique). Elle a grandi
7 pour devenir une bonne mère pour sa fille, mais bien sûr elle
8 était jeune, elle était extravertie et elle pensait à deux choses
9 à la fois à cette époque; elle voulait être une mère ou elle
10 voulait retourner à l'école.

11 En tout cas, elle est allée en Colombie-
12 Britannique. En tout cas, elle a eu Desirée et après elle a eu un
13 garçon, c'était Tory (transcription phonétique). À ce moment-là,
14 elle est partie et elle est allée en Colombie-Britannique pour
15 retourner à l'école et elle voulait être... Droit des
16 Autochtones, alors elle l'a fait. Elle est allée en
17 Colombie-Britannique et elle s'est installée, et elle est revenue
18 et a pris Desirée, elle a son fils avec elle, alors elle est
19 partie et elle a déménagé.

20 Au sujet de... Desirée avait quatre ans et Tory
21 avait à peu près trois ans, alors je ne sais pas ce qui s'est
22 passé entre elle et la Colombie-Britannique. Ma plus jeune fille,
23 Nicole, a dû aller les chercher, mais elle est restée. En tout
24 cas, alors après ça elle est revenue.

1 Comme, en son temps, elle voyageait un peu,
2 comme avec ses cousins. Elle allait en Ontario et tout, et de là,
3 elle est passée par les États-Unis, hors du Canada pour quelque
4 temps, et elle est revenue à la maison.

5 Après, elle a rencontré Mark, et ils ont eu une
6 petite fille, et après elle est encore partie, retournée en
7 Colombie-Britannique. Ce gars, Mark, l'a amenée à Peace River, de
8 là, elle a pris un autobus. Après elle s'ennuyait des enfants,
9 alors elle est revenue à Hay River. Elle s'est installée avec
10 Mark. Mais il y a tellement de choses puissantes là-bas que ça ne
11 marche jamais pour vous.

12 J'aime Mark, Mark est comme son père, comme il
13 est très bon avec elle et ils ont eu une petite fille, en plus de
14 prendre soin des deux plus vieux. Rendu là, sa fille a eu son
15 premier bébé, alors elle est devenue une grand-mère. Puis, au fil
16 du temps, elle part, elle va en voyage ou je ne sais quoi. Alors
17 Mark n'aimait pas ça, Mark voulait une femme tranquille avec qui
18 s'installer et prendre soin des enfants. Mais Mark prenait
19 surtout soin de ses enfants pendant qu'elle faisait ce qu'elle
20 voulait.

21 Alors Mark en a eu assez et lui a dit
22 directement qu'il ne pouvait plus endurer ça. Mais il a gardé les
23 enfants parce qu'elle, elle a commencé à regarder autour pour du
24 travail. Alors elle a eu un travail chez Construction

1 [indiscernable]; ils étaient très gros; elle a fait ça pendant
2 quelque temps.

3 Puis elle retourne au restaurant, serveuse
4 pendant quelque temps. C'est là qu'elle a rencontré toutes sortes
5 d'aînés de différentes communautés et elle aimait les aînés.
6 Alors les aînés venaient des différentes communautés pour avoir
7 leurs taxes. Elle travaillait, elle aimait ça.

8 En tout cas, maintenant ce qui est arrivé c'est
9 qu'elle a rencontré Brad, Brad Jacobs, et tout allait bien à
10 nouveau pendant un temps, et ils ont eu une petite fille, son nom
11 était Mykayla (transcription phonétique), et après elle en a eu
12 une autre appelée Kerissa (transcription phonétique). Mais
13 encore, c'est... Le gars avec qui elle est a plus de chances de
14 [indiscernable]. Mais ils essaient d'être ensemble pour leurs
15 enfants.

16 En tout cas, alors elle faisait encore ce
17 qu'elle fait la plupart du temps, aller au travail et il allait
18 travailler. En tout cas, alors je l'ai amenée et j'ai amené les
19 enfants à Edmonton pour passer du temps avec sa fille. On l'a
20 fait durant le congé du printemps ou l'été... oui, en été on est
21 allés visiter Desirée à Edmonton.

22 Et nous quand on est revenus, on a fini avec
23 ses enfants, les deux plus jeunes, et elle a fait ce qu'elle
24 voulait faire, on a pris soin de ses enfants. On a essayé de ne

1 pas se fâcher contre elle pour avoir fait ce qu'elle a fait. Eh
2 bien, elle était assez vieille, vous savez, comme... Vous savez,
3 elle revenait à la maison et ramassait ses enfants, mais... Elle
4 les ramassait pour un temps et ça recommence encore.

5 En tout cas, alors un jour, les services
6 sociaux nous les ont emmenés et ont demandé si on pouvait prendre
7 soin d'eux jusqu'à ce qu'elle décide ce qu'elle voulait faire.

8 En tout cas, alors on avait les enfants, et je
9 crois qu'ils avaient quatre et deux ans, quatre et trois ans?

10 MME GRACE SABOURIN : Trois, quatre.

11 MME ANGIE SABOURIN : Oui. Mykayla avait quatre
12 ans et Kerissa en avait trois. En tout cas, alors après quelques
13 années, juste l'année qu'elle allait être tuée, on est allés à
14 Edmonton. Je lui ai dit : « Toi et les enfants venez avec moi et
15 on va amener les enfants pour le congé de Pâques ». D'accord,
16 alors on est partis pour le congé de Pâques à Edmonton pour aller
17 voir sa fille.

18 On est allés à Edmonton le jeudi, et après
19 c'est vendredi, samedi, maintenant elle dit qu'elle veut rentrer
20 à Hay River. Je lui ai dit, j'ai dit : « On est supposés rester
21 une semaine ». Elle a dit : « Je vais ramener les enfants avec
22 moi. Je les emmène chez Grace ». J'ai dit : « Pourquoi tu
23 refuses, tu veux te dépêcher de rentrer? » J'ai dit, vous savez :
24 « On va être en visite un peu plus longtemps. »

1 Mais en tout cas, elle est partie le 7. On l'a
2 amenée à la gare d'autobus près de ma petite-fille et on est
3 restés jusqu'à ce qu'elle prenne l'autobus avec les deux filles.
4 Moi, je suis restée parce que ma belle-sœur partait mercredi et
5 j'allais rentrer avec elle à Hay River.

6 En tout cas, elle est partie. On est resté en
7 contact pour que quelqu'un aille la chercher à High Level et
8 tout, et elle avait déjà quelqu'un [indiscernable].

9 En tout cas, elle a appelé tard cette nuit-là
10 pour nous faire savoir qu'elle était arrivée à Hay River : « Je
11 viens de laisser les enfants chez Grace ». J'ai dit : « OK. Bien,
12 c'est bon, tu es arrivée à la maison, OK. » C'était la nuit du 7.

13 En tout cas, le lendemain matin, il est 8 h,
14 Clara est venue et m'a ramassée et on est parties pour Hay River.
15 La fête de ma plus jeune fille, Nicole, et elle a appelé une
16 fois. Elle a dit : « Maman, t'en reviens-tu? » J'ai dit : « Oui,
17 j'embarque avec ta tante Clara. » Elle a dit : « OK. Je
18 reprendrai de tes nouvelles plus tard », elle a dit. J'ai dit :
19 « OK. »

20 En tout cas, elle n'a jamais rappelé jusqu'à ce
21 qu'on arrive à High Level, juste sept heures avant d'arriver à
22 Hay River... Non, trois heures avant d'arriver à Hay River, et
23 elle m'a appelée. J'ai regardé l'heure, il était 6 h ou 7 h,
24 environ 6 h; on venait juste de quitter High Level, et elle a

1 appelé, et mon téléphone était en train de mourir.

2 « Bien, j'ai dit, parle vite parce que mon
3 téléphone est en train de mourir. » Elle a dit : « OK, maman. »
4 Elle a dit : « Tu voyages avec tatie? » J'ai dit : « Oui. » Elle
5 a dit : « Eh bien, je vais être avec toi pendant le voyage. »
6 Elle a dit : « Je vais être avec toi juste pour que tante Clara
7 arrive en sécurité ». J'ai dit : « OK. »

8 En tout cas, alors elle a dit : « Je ne vais
9 pas rappeler, tu dis que ton téléphone est en train de mourir. »
10 Elle a commencé à rire et elle a raccroché. À environ 8 h 45, on
11 est arrivé à Hay River, en tournant à la réserve, et mon neveu
12 Isaac a reçu un appel. Elle dit : « Oh oui, elle est ici », elle
13 dit, et elle me donne le téléphone. Elle dit : « Tante Roberta a
14 été poignardée. » Je pensais que c'était juste mineur; j'ai pris
15 le téléphone et j'ai répondu. Je ne sais pas qui m'a appelée, ils
16 ont dit : « Vous feriez mieux de venir à l'hôpital, Roberta a été
17 poignardée. »

18 Alors je l'ai dit à Clara, on a fait demi-tour
19 par le... Un des bureaux allant à la réserve, et on est allé à
20 l'hôpital et j'ai vu... J'ai vu l'aînée Celine (transcription
21 phonétique) et son fils, George; je savais que c'était plus qu'un
22 coup de couteau. Je savais que quelque chose s'était passé.

23 Et quand je suis entrée dans l'hôpital, ma sœur
24 Violet est venue me voir et m'a dit : « Elle ne s'est jamais

1 rendue ». Trois heures après m'avoir parlé, elle était morte.
2 Tout le monde pleurait et... Alors ma fille, elle était derrière
3 nous sur la route, je crois, elle aussi elle a marché dans...

4 Elle était... Ma fille Roberta était... Elle a
5 inspiré beaucoup de gens de sa façon spéciale à elle. Elle peut
6 être méchante, elle peut être gentille, elle peut vous respecter,
7 et elle peut vous chicaner. Mais mieux encore, elle aime les
8 gens. Il n'y a aucune raison de lui dire quoi que ce soit, elle
9 va bien. Mais il y avait beaucoup de gens que je ne connaissais
10 pas qui étaient là pour elle. Ils disent qu'elle était une femme
11 rare, très rare. Elle n'inspirait pas seulement les gens dans la
12 communauté, mais elle inspirait les personnes de partout dans le
13 Nord qui la connaissaient.

14 Et elle... Elle est très protectrice. La nuit
15 où on est arrivés était le 8, et le mot s'est passé qu'elle était
16 morte. Le lendemain, ma nièce a téléphoné, elle m'a laissé un
17 message. Elles étaient peut-être cousines, mais quand elles sont
18 plus jeunes qu'elle, elles l'appellent tatie. Elle a dit :
19 « Tatie. » Elle a dit : « Tatie Roberta t'a dit de ne pas pleurer
20 pour elle », elle a dit. C'était son dernier souffle, les
21 derniers mots qu'elle a dits quand ils l'ont sortie de la tour
22 d'habitation.

23 En tout cas, au fur et à mesure que le temps
24 passe... C'est arrivé en avril, oui. Avril, mai, juin, juillet,

1 août, septembre, octobre, novembre... Sept mois plus tard la...

2 Est-ce que c'était la GRC qui t'a appelée?

3 MME GRACE SABOURIN : Ce n'était pas sept mois,
4 c'était moins de deux mois.

5 MME ANGIE SABOURIN : Oui. En tout cas, la GRC a
6 appelé, nous a dit qu'ils auraient une rencontre avec nous. Alors
7 ma fille Grace et son copain, Max, ma sœur Violet, moi, et mon
8 cousin Alex - je l'appelle juste mon frère - il est venu avec
9 nous. Alors on est allés au poste de police et ils nous ont mis
10 dans une pièce où il y avait un avocat de la GRC pour la
11 Couronne...

12 MME GRACE SABOURIN : Des enquêteurs de
13 Yellowknife. Je ne peux pas me rappeler les dates.

14 MME ANGIE SABOURIN : Il y avait un policier, la
15 Couronne, un avocat, un enquêteur...

16 MME GRACE SABOURIN : Et un travailleur social.

17 MME ANGIE SABOURIN : ... et le... oui.

18 MME GRACE SABOURIN : Et l'équipe d'enquête.

19 MME ANGIE SABOURIN : En tout cas, quand on
20 s'est assis là, vouloir écouter ce qu'ils allaient nous dire sur
21 ce qui arriverait à la fille qui a poignardé ma fille. Ils nous
22 ont dit que... C'était qu'elle plaidait non coupable. Elle
23 plaidait non coupable, parce qu'elle disait qu'elle l'avait fait
24 en légitime défense. Parce que Lori n'avait aucun casier

1 judiciaire, alors elle n'a pas été accusée.

2 Quand on est allés leur parler, la séance n'a
3 pas pris de temps. Juste comme s'ils voulaient se débarrasser de
4 nous. Aucun de nous n'est allé au tribunal; ils ne nous ont
5 jamais dit qu'il y avait un procès. On ne savait rien de ça.
6 Après c'est fini, alors ils nous disent que le procès était fini.

7 Qu'est-ce que ma fille a fait pour mériter ça?
8 Elle s'est battue au nom de ses sœurs et cousins et tout, mais
9 elle n'a jamais pris une arme pour tuer quelqu'un. Elle n'a
10 jamais utilisé une arme contre qui que ce soit.

11 Pendant que j'étais assise là, j'entendais
12 différentes histoires, trois histoires différentes des forces de
13 l'ordre. Pendant qu'elle était par terre en train de saigner,
14 est-ce qu'elle s'est relevée pour l'attaquer? Non, parce que
15 Shayda (transcription phonétique) m'a dit qu'à la minute où
16 l'ambulance est arrivée, elle a dit qu'elle ne s'est jamais
17 relevée; elle a été poignardée et c'était tout. Mais les forces
18 de l'ordre ont dit qu'elle s'était relevée et elle est allée et a
19 couru vers le couteau ou qu'elle était déjà étendue en train de
20 saigner en légitime défense. Pendant qu'elle était étendue, elle
21 se battait encore. C'est des conneries. Parce que c'est trois
22 histoires différentes que j'ai entendues pendant que j'étais à la
23 séance.

24 Alors jusqu'à aujourd'hui, c'est ce qui me

1 dérange vraiment.

2 MME GRACE SABOURIN : On ne peut pas encore
3 avoir de réponse.

4 MME ANGIE SABOURIN : Rien n'est arrivé à la
5 personne qui l'a tuée. Aujourd'hui, elle est encore en liberté
6 alors que ma fille est partie.

7 Le jour avant que ça arrive, elle a parlé à
8 beaucoup de ses amis qui étaient à Hay River. Elle leur a dit
9 qu'elle a reçu des menaces d'elle avant et après elle a encore
10 reçu des menaces ce jour-là, et elle voulait l'approcher, lui
11 parler et pourquoi, vous savez, pourquoi elle veut la tuer.

12 En tout cas, alors c'est ce qui me dérange
13 vraiment, c'était que Lori n'a pas été accusée parce qu'ils
14 disent qu'elle n'avait aucun casier judiciaire. C'est juste...
15 C'est quand ma fille a promis qu'elle allait changer sa vie. Elle
16 m'en parlait, et elle allait récupérer ses bébés et des choses
17 comme ça.

18 Mais jusqu'à aujourd'hui, on a toujours les
19 filles. Elles étaient trop jeunes de toute façon pour penser à ce
20 qui s'est passé. Oui, c'était juste... C'est vraiment les petites
21 filles qui me... Plus de câlins de leur mère ni de cadeaux ou
22 quelque chose. C'est difficile de continuer dans cette vie.

23 Merci.

24 Me CHRISTA BIG CANOE : Grace, puis-je vous

1 poser quelques questions aussi? Voulez-vous commencer par
2 raconter certaines des forces de Roberta? Puis, peut-être, je
3 peux vous poser quelques questions sur vos souvenirs de l'hôpital
4 et d'après?

5 PRÉSENTATION DE GRACE SABOURIN :

6 MME GRACE SABOURIN : D'accord. Ses plus grandes
7 forces étaient son amitié. Elle s'entendait avec tout le monde.
8 Elle se faisait des amis très facilement. Chaque fois qu'on la
9 voyait... Si on ne se voyait pas pendant deux jours, on se
10 donnait quand même une accolade, tout le temps. Si on se voyait
11 dans les 24 heures, chaque fois qu'on se voyait, il y avait
12 toujours une accolade, tout le monde, chaque membre de la famille
13 avait une accolade malgré tout et un grand sourire et toutes les
14 sortes de blagues qu'elle voulait raconter, elle nous racontait
15 toujours des blagues.

16 Alors en tout cas, elle était une personne très
17 sociable, se faisait des amis facilement et elle aimait. Elle
18 avait un grand cœur. Si certaines personnes n'avaient nulle part
19 où rester, elle leur ouvrait sa maison et son cœur. C'était juste
20 qui elle était. Très amicale, riait tout le temps, aimait
21 sourire. C'était sûrement une de ses forces. C'est tellement
22 difficile à dire. J'essaie d'y penser parfois, j'essaie de ne pas
23 y penser, mais de temps en temps, ça frappe.

24 Chaque fois que les gens nous voyaient

1 ensemble, elle et moi, ils disaient toujours : « Oh, les Twisted
2 Sisters s'en viennent. » Comme, on s'entendait si bien et on
3 riait beaucoup. On se disputait de temps en temps, on se
4 chicanait, mais on redevenait toujours amies après un petit bout
5 de temps. On ne restait jamais fâchées contre l'autre pendant
6 très longtemps.

7 Elle aimait chacun de nous, certains également,
8 certains plus. Mais ce n'était pas important, en autant qu'elle
9 nous aimait, et on l'aimait.

10 C'est une de ses forces, c'était sa
11 personnalité; forte, amicale. Elle avait beaucoup d'amis. Partout
12 où on allait, elle parlait toujours à quelqu'un, je me tiens de
13 côté en attendant pendant qu'elle jacasse toujours, saluant
14 toujours les gens, des gens que je ne connaissais pas parfois,
15 alors elle me présentait à eux. Elle est plus extravertie que
16 moi, alors elle était plus sociable.

17 Alors c'est une de ses forces était ça, c'était
18 sa personnalité, sa joie. Si elle était triste et malheureuse ou
19 quoi que ce soit, elle m'appelait toujours. C'était bizarre,
20 parce que parfois on regardait le téléphone, soit je l'appelais
21 ou elle m'appelait, et on savait exactement qui c'était. Je
22 pensais : « Je suis sûre que Roberta va appeler. » Chose sûre, le
23 téléphone sonnait dans les secondes. Je le décrochais : « Je
24 savais que c'était toi. » Je disais toujours ça. Ou je

1 l'appelais : « Je savais que c'était toi. » C'est à quel point on
2 était proches.

3 Alors c'est... Oui, on a eu une grande et forte
4 relation ensemble.

5 Le jour où c'est arrivé, j'étais chez ma fille
6 Misty parce Misty et son conjoint travaillent à la mine, alors je
7 m'occupais de mes petits-enfants, et des deux filles de Roberta,
8 ses plus jeunes. Ma grand-maman, quand elle était vivante, elle
9 était aussi ici avec nous, et Max, et deux des amis de Sonia. On
10 avait une caravane complète pleine.

11 Roberta et Brad sont arrivés à 2 h l'après-
12 midi; il faisait beau dehors ce jour-là, le 8 avril. On était
13 assis dehors juste en t-shirt, sans manteau ou quoi que ce soit,
14 assis autour du... Eh bien, assis dehors sur le patio en tout
15 cas. On est restés assis là pendant quatre heures, riait et
16 plaisantait et se taquinait entre nous.

17 Et ils ont décidé de partir à 6 h. Alors elle
18 est partie en premier, et après Brad... C'était elle et Brad est
19 arrivé, son conjoint. Alors après qu'ils soient partis, j'ai reçu
20 le premier appel à 9 h le soir, disant que Roberta avait été
21 impliquée dans une agression au couteau. Bien sûr, j'ai pensé que
22 c'était superficiel ou peut-être qu'elle avait eu un peu de
23 points de suture et des choses comme ça. Alors je ne l'ai pas
24 pris au sérieux.

1 Et à 11 h, j'ai reçu un autre appel, et
2 demandant que j'aille à l'hôpital; je ne pense pas si ma sœur va
3 s'en sortir. Bien sûr, encore, je n'ai jamais pensé prendre ça au
4 sérieux, jamais pensé qu'une chose si dévastatrice ou horrible
5 était arrivée.

6 Alors je me suis rendue à l'hôpital et tout le
7 monde était... Bien sûr s'assurait que les enfants étaient...
8 Parce que c'était la longue fin de semaine de Pâques, alors il
9 n'y avait pas d'école alors les enfants étant encore debout quand
10 je suis partie. Alors j'ai marché à l'intérieur; il y avait des
11 personnes partout, personne ne m'avait même avertie de quoi que
12 ce soit.

13 Alors je suis entrée dans la salle d'urgence et
14 il y avait... Elle était sur, je ne sais plus trop comment vous
15 l'appellez, le lit. Il y avait un docteur au milieu et deux
16 infirmières debout de chaque côté et ils ne faisaient que me
17 regarder, secouaient juste leur tête. Je comprends ce qu'ils
18 voulaient dire et je me suis effondrée au sol et j'ai pris mon
19 parka (transcription phonétique) et je me suis couverte avec.
20 J'ai juste hurlé, aussi fort que je pouvais. Je ne pouvais pas
21 encore y croire.

22 C'est quand Max est entré et m'a sortie.
23 Pendant qu'on sortait, ma mère est entrée. Je ne pouvais pas la
24 regarder en face, je ne pouvais même pas la regarder, la douleur

1 était... Je ne pouvais toujours pas y croire. Alors on est
2 sortis, allés au camion et essayé de se ressaisir.

3 Et je suis rentrée. À ce moment-là, mon autre
4 tante était là... Ma tante était déjà là, tante Violet. Alors je
5 suis juste restée là et j'ai commencé à froter son bras parce
6 qu'elle était encore chaude. Et j'ai frotté aussi longtemps que
7 j'ai pu parce qu'elle était encore chaude.

8 Après, je suis juste retournée à la maison,
9 retournée à mes filles. Brad ne voulait pas être seul, alors il
10 est venu là et a dormi. Ma mère ne voulait pas non plus être
11 seule, alors elle nous a rejoints à la caravane de ma fille.
12 Alors on avait une caravane pleine de famille.

13 Maintenant, essayez d'expliquer ça à ses deux
14 plus jeunes filles que, moi et ma mère, on élevait déjà. On avait
15 déjà leur garde. Encore aujourd'hui, moi et ma mère, on élève
16 encore ses deux plus jeunes filles; elles ont huit et neuf ans
17 aujourd'hui. Maintenant, elles commencent à reconnaître et
18 commencent à essayer de comprendre ce qui est arrivé à leur mère.

19 Je sais que ça va les toucher au fur et à
20 mesure qu'elles grandissent, parce que seulement maintenant,
21 elles essayent de comprendre ce qui lui est arrivé. Qu'elles
22 réalisent que leur mère ne reviendra jamais. Elle leur manque
23 beaucoup. Elles ont encore... Elles lui écrivent de petites
24 histoires, elles lui fabriquent des cartes et des trucs pour la

1 fête des Mères. Elles le font toujours. De temps en temps, je
2 trouve de petites notes dans leurs cahiers, leurs petits
3 journaux, sur la façon dont elles parlent de leur mère. Elles
4 l'appellent toujours, ma maman. Maman a fait ça ou maman m'a dit
5 ça et...

6 Alors c'est un peu difficile d'élever deux
7 petites filles qui ont perdu leur mère. Alors je suis
8 reconnaissante que moi et ma mère sommes là pour elles, et le
9 reste de la famille.

10 Mais après ça, quand j'ai découvert que Lori
11 était sortie sous caution à cause de... C'était la première
12 séance qu'on a eue avec eux c'est quand ils nous ont dit qu'elle
13 allait sortir sous caution, à cause qu'elle n'avait pas
14 d'accusations précédentes ou de casier judiciaire.

15 Je ne me rappelle pas si c'était en mai, mais
16 je crois qu'elle est allée au tribunal en juin pour la caution,
17 et on l'a découvert après ça, je ne sais pas quel jour c'était
18 parce que c'était flou.

19 Et ce que j'ai fait, c'est que je me suis
20 tournée vers l'alcool évidemment pour essayer de tuer la douleur,
21 la peine, et je suis passée par quelques crises de panique,
22 attaques d'anxiété, pleurs et cris pour absolument aucune raison.
23 C'est une bonne chose que Max a été là, parce que m'a ancrée. Je
24 ne voulais pas le faire devant ma famille, alors je le faisais

1 juste généralement en privé.

2 Pour moi, justice n'a pas été rendue; elle s'en
3 est tirée avec un meurtre. Juste parce que ma sœur avait... parce
4 que son style de vie et son ancienne histoire d'agression et de
5 choses comme ça, mais jamais une fois durant ces agressions elle
6 a utilisé une arme, ce que ma mère a dit était vrai.

7 Encore aujourd'hui, j'ai encore de la peine. Ce
8 n'est pas aussi difficile que ça l'était, mais c'est encore là.
9 Je m'effondre encore et pleure de temps en temps en pensant à
10 elle. Ses filles aussi deviennent de plus en plus proches de moi.
11 Je crois que c'est parce que maintenant, elles réalisent que leur
12 mère ne sera plus là, alors maintenant je reçois les accolades et
13 les baisers que ma sœur aurait dû avoir. Alors c'est un processus
14 difficile à franchir.

15 Le deuil n'est pas aussi lourd qu'au début,
16 mais il est encore là. Parfois, je pense qu'elle aurait dû être
17 ici, elle n'aurait pas dû être où elle est maintenant. Elle est
18 supposée être ici avec nous, pas là-bas. C'est juste très
19 difficile d'en parler parfois, mais je suis contente d'en parler.
20 Encore, c'est un processus difficile à franchir. Je crois encore
21 qu'elle devrait recevoir justice.

22 Ce que je souhaite vraiment est que ce dossier
23 soit rouvert et qu'elle subisse un autre procès, et lui faire
24 savoir qu'on n'a pas oublié ce qu'elle a fait à notre sœur, ma

1 sœur, grand-mère - elle est aussi une grand-mère, une tante et
2 une fille. Comme, tout ce qui nous a été enlevé quand elle a fait
3 ça à ma sœur.

4 Pour moi, aucune justice n'a été rendue à cause
5 des procureurs. À cause d'eux, c'est comme s'ils voulaient juste
6 fermer le dossier aussi vite qu'ils le pouvaient et en gros juste
7 l'oublier. C'est comme s'ils n'avaient même pas essayé assez
8 fort. Est-ce parce qu'elle était une femme autochtone et avait ce
9 style de vie? Juste parce qu'elle aimait faire la fête et boire?
10 Ce n'est pas une raison pour elle de mourir et pour eux de juste
11 l'ignorer et fermer le dossier si vite.

12 Même pas quatre mois, et elle a échappé à la
13 prison pour meurtre, elle est sortie indemne. Pendant ce temps,
14 ma sœur est six pieds sous terre.

15 Je veux juste que les gens sachent que si
16 d'autres personnes traversent ça, essayez de vous battre pour
17 rouvrir le dossier si vous savez que ce qui est arrivé à votre
18 être cher était mal. Le système des tribunaux, le système de
19 justice criminelle, continuent de nous laisser tomber, elle et
20 nous.

21 Merci.

22 QUESTIONS DE LA CONSEILLÈRE JURIDIQUE DE LA COMMISSION :

23 Me CHRISTA BIG CANOE : Grace, avant que vous
24 passiez le micro, pourrais-je vous poser quelques questions

1 rapides juste pour clarifier?

2 Avez-vous lu cet article?

3 MME GRACE SABOURIN : Oui.

4 Me CHRISTA BIG CANOE : Dans cet article - il y
5 a un article que je transmettrais, Commissaire Eyolfson - qui est
6 intitulé « Murder Charge Stayed in Stabbing: Crown says it can't
7 prove the accused did not act in self-defence ». Il s'agit du
8 titre.

9 Mais la partie à laquelle je fais référence,
10 Grace, est plus près de la fin de l'article, car ce que vous
11 venez juste de partager avec nous, c'est vos frustrations de ne
12 pas comprendre comment ils ne pouvaient même pas soumettre des
13 éléments de preuve. Ils n'ont même pas soumis d'éléments de
14 preuve; c'était une décision prise; ils vous ont amenés dans un
15 espace et vous ont juste dit qu'il n'y avait pas suffisamment
16 d'éléments de preuve.

17 Dans l'article, on indique que vous gardiez
18 espoir que peut-être ils trouveraient plus d'éléments de preuve.

19 MME GRACE SABOURIN : Oui, c'est ce que
20 j'espérais, oui.

21 Me CHRISTA BIG CANOE : Cet article remonte à
22 2015, et évidemment, un peu de temps s'est écoulé. Je pense que
23 votre plus grand conflit était le fait... Vous avez affirmé, en
24 fait, « Grace Sabourin a dit : on a dit à la famille que sa sœur

1 avait foncé sur le couteau ». Pouvez-vous nous l'expliquer un peu
2 plus?

3 MME GRACE SABOURIN : Je ne me souviens pas...
4 Je l'ai entendu... C'est peut-être quand on est allés pour ça...
5 Cette entrevue initiale où ils nous ont avertis qu'elle sortait
6 sous caution, et je suis presque sûre que c'est quand ils ont dit
7 que, qu'elle avait foncé sur le couteau.

8 MME ANGIE SABOURIN : Oui.

9 MME GRACE SABOURIN : Oui, parce que vous l'avez
10 entendu aussi, pas vrai, quand ils l'ont dit? Oui.

11 MME ANGIE SABOURIN : [indiscernable].

12 MME GRACE SABOURIN : Oui.

13 Me CHRISTA BIG CANOE : Je suis désolée, juste
14 une autre question.

15 MME GRACE SABOURIN : D'accord.

16 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, quand ils ont
17 annoncé que l'accusation de meurtre était suspendue, car c'est ce
18 qui est arrivé dans les faits au tribunal, et que les médias
19 l'ont abordé avec vous, vous avez parlé avec certains médias pour
20 expliquer les frustrations de la famille?

21 MME GRACE SABOURIN : C'était au téléphone, oui.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc c'est vous qui...?

23 J'ai juste manqué cette dernière partie de votre réponse.

24 MME GRACE SABOURIN : Oh, ils m'ont contactée

1 par téléphone cette fois-là.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, vous réagissiez
3 seulement à ce qui s'était passé dans les nouvelles. Mais votre
4 mère a dit que vous n'étiez pas allés au procès, donc vous ne
5 saviez même pas que...

6 MME GRACE SABOURIN : On savait quand était la
7 date du procès. Vous voyez, à ce moment-là, c'était un tel flou
8 parce que je suis allée sur un... Je suis allée sur un... Je ne
9 sais pas si c'est... Eh bien, c'est parce que la douleur était
10 encore là et c'est comme si on ne voulait pas vraiment y faire
11 face. Parce que... C'était encore trop incroyable et trop frais.
12 Comme, c'était trop tôt, à quelle vitesse le système de justice
13 est allé et l'a réglé.

14 Comme, vous savez, d'autres procès s'étendent
15 sur comme un an ou deux et des choses comme ça, mais celui-là est
16 allé juste comme ça. C'était trop rapide même pour nous pour
17 même... même essayer d'aller plus au-delà de ça. Elle est juste
18 morte et on a dû traverser le processus du procès et tout.

19 Alors quand on a su que les accusations
20 suspendues, je sais ce que ça veut dire, ils ont attendu un an, à
21 moins de nouvelles... nouveaux éléments de preuve... à moins
22 qu'ils trouvent de nouveaux éléments de preuve. Rien n'était à
23 venir, attendre un an et rien. C'est juste... C'était juste trop
24 vite, trop rapide. C'est comme s'ils ont juste, pouf, finissons-

1 en et terminons-en pour qu'on puisse passer à un autre dossier.

2 Ils ne l'ont pas traitée comme un être humain,
3 comme une personne. Juste comme un dossier, c'était tout, un
4 dossier.

5 Alors merci.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Je sais que Violet était
7 sur le point d'ajouter quelque chose.

8 PRÉSENTATION DE VIOLET SABOURIN :

9 MME VIOLET SABOURIN : Je voulais juste
10 mentionner, le jour où les enquêteurs nous ont appelés... appelés
11 pour une rencontre pour discuter de... ce qui allait arriver, ce
12 qui est arrivé au tribunal. Alors ce jour-là qu'Angie et moi et
13 Grace, et mon cousin Alex et Max étaient là aussi. En tout cas,
14 les enquêteurs ont parlé avec nous de ce qui allait arriver à
15 Lori. C'est son nom, pas vrai, Lori?

16 Ils nous ont expliqué qu'elle a plaidé non
17 coupable parce qu'elle a prétendu la légitime défense. Alors est-
18 ce qu'il y avait quoi que ce soit d'autre que vous...? Est-ce
19 qu'il y a eu quelqu'un d'autre d'interrogé au moment de... ça...
20 quand Lori a tué Roberta? Il m'a dit ça, qu'elle... elle a
21 déclaré non... la légitime défense.

22 Alors, la deuxième fois, ils... ils étaient...
23 ont continué à parler et après... et après, ils m'ont dit que...
24 Ils nous ont dit que Roberta avait couru vers le couteau... ou

1 l'arme. Et j'ai dit : « Quoi? » J'ai dit : « Je ne peux pas
2 imaginer Roberta courir vers un couteau. » Et j'ai dit : « Je ne
3 peux pas l'imaginer faire ça. » J'ai dit, vous savez, elle
4 peut... elle pourra... elle peut se défendre. Mais de courir vers
5 un couteau est... n'est pas ce que j'imagine Roberta faire du
6 tout.

7 J'ai dit : « Elle avait le couteau sur elle. »
8 J'ai dit : « Comment diable Roberta était supposée foncer vers un
9 couteau? » J'ai dit : « Je ne peux pas l'imaginer. » J'ai dit :
10 « Vous dites qu'elle a plaidé non coupable ou qu'elle a plaidé la
11 légitime défense. » J'ai dit : « Eh bien, les gars, comment est-
12 ce que vous savez que c'est de la légitime défense? Roberta n'est
13 pas ici pour se défendre elle-même. Elle n'est pas ici pour
14 parler. Elle n'est pas ici pour nous dire ce qui est arrivé. La
15 seule personne qui était là aussi était les gens qui étaient dans
16 le même appartement. »

17 Sa petite cousine, qui se trouve être ma
18 petite-fille, était avec elle à ce moment-là. À ce moment-là,
19 j'ai parlé à la GRC, que s'ils interrogeaient ma petite-fille, je
20 voulais être là. Parce qu'à ce moment-là ma petite-fille
21 traversait beaucoup de choses.

22 Quand elle a eu 12 ans, elle a commencé à
23 halluciner et ils ont dit... Le docteur a dit qu'elle était
24 psychotique. C'est pour ça que j'ai demandé aux enquêteurs que

1 s'ils l'interrogeaient, je voulais être là avec elle quand ça
2 arriverait, j'ai dit, parce qu'elle n'est pas bien, et elle
3 n'allait pas se rappeler beaucoup de choses qui sont arrivées.

4 Mais en tout cas, ils l'ont interrogée et ils
5 n'ont pas... Ils ne m'ont même avertie ou tenté de me contacter
6 jusqu'à ce que j'entende quelqu'un dire que les policiers
7 avaient... que la GRC avait ramassé ma petite-fille. À ce moment-
8 là, ils étaient... Je l'ai découvert il était déjà trop tard, ils
9 lui avaient déjà parlé. J'étais très fâchée de ça.

10 J'ai essayé de parler à ma petite-fille et elle
11 ne voulait pas... elle ne voulait pas en parler. Je ne suis pas
12 sûre de ce qu'ils lui ont dit, parce qu'elle était
13 probablement... Elle avait 15 ans dans le temps, je crois qu'elle
14 avait 15 ans dans le temps, et elle n'allait pas se rappeler de
15 quoi que ce soit. Elle était... C'était parce qu'elle avait des
16 problèmes mentaux.

17 Et ils l'ont interrogée quoi, deux jours, peut-
18 être quelques jours après ça que Roberta est morte.

19 Quand on était au poste de la GRC et c'est
20 comme nous dire ce qui allait arriver et comment les accusations
21 allaient être abandonnées, parce qu'elle a plaidé la légitime
22 défense.

23 MME GRACE SABOURIN : Il y a aussi une autre
24 chose, nulle part on n'en a jamais entendu parler, même des

1 enquêteurs ou de la GRC, si Roberta avait déjà posé la main sur
2 elle quand... la nuit où c'est arrivé. En autant que je sache,
3 qu'elles se disputaient. Il y a nulle part, en y pensant, qu'on a
4 entendu que Roberta l'avait même touchée, avait posé la main sur
5 Lori.

6 Après ce qui est arrivé, ma cousine dont elle a
7 parlé, la petite-fille de ma tante Violet, elle est allée - parce
8 que c'est arrivé au septième étage, et Shayda est allée - a couru
9 en bas à... par les escaliers au quatrième étage où le conjoint
10 de Roberta était, Brad, et lui a dit que Roberta avait été
11 poignardée. Alors il s'est dépêché à monter les escaliers
12 jusqu'au septième étage. Elle était couchée dans le couloir.

13 Quand il est arrivé là, parce qu'il... Elle
14 l'avait eu dans le cœur, quand il est arrivé là le sang pompait
15 en dehors de son cœur et il avait... Il a mis sa main sur elle
16 pour essayer d'arrêter le sang, mais il n'arrêtait pas parce
17 qu'elle a été poignardée à l'artère principale, et elle est morte
18 en gros dans ses bras.

19 Alors je suis un peu heureuse que... Je suis
20 contente qu'il se soit rendu là alors elle n'est pas... Elle
21 n'est pas morte toute seule.

22 Merci.

23 MME ANGIE SABOURIN : Bonjour, je voulais juste
24 dire un autre mot, c'est qu'il y avait ce gars, que c'est arrivé

1 dans son appartement à la tour d'habitation? J'ai entendu qu'elle
2 disait qu'il était dans la salle de bain et n'avait rien vu.
3 Sûrement, il doit avoir vu quelque chose, à cause du bruit et
4 tout, vous savez, vous devez aller vérifier et voir ce qui se
5 passe? Mais pourquoi, est-ce qu'il avait peur et était pris dans
6 la salle de bain pendant que les choses se passaient?

7 C'est Lori qui a commencé la... avec Shayda, et
8 Shayda est juste une petite fille, vous savez, et je pense que
9 c'est ce qui s'est passé entre Roberta et Lori, parce qu'elle a
10 essayé de protéger Shayda. En tout cas, elle a écarté Shayda, et
11 Roberta essayait d'attraper le couteau.

12 Je pense que c'est ce que Shayda m'a dit sur le
13 Facebook. Elle m'a écrit, elle disait : « Tatie, Lori avait un
14 couteau et elle allait vers Roberta, et Roberta a essayé
15 d'attraper le couteau loin d'elle en attrapant son bras... en
16 attrapant son bras, et elle avait ce couteau en l'air et elle a
17 juste poignardé Roberta ».

18 Elle a poignardé Roberta près de la porte. Est-
19 ce que Roberta s'est relevée... a foncé dans le couteau après ce
20 qui est arrivé? Elle ne s'est jamais relevée après avoir été
21 poignardée près de la porte. C'est là qu'ils l'ont prise... Eh
22 bien, je veux dire l'ambulance. Comme, pendant tout ce temps, ce
23 gars, il est dans la salle de bain ou quoi? C'est une chose qui
24 m'intrigue pendant tout ce temps.

1 Comme, chaque fois que je le vois en ville, je
2 veux l'approcher et lui demander, mais je ne veux pas commencer
3 rien avec ces personnes. Je voulais juste le laisser passer. Mais
4 en y pensant, quelque chose doit être fait à propos de ça. Comme,
5 est-ce qu'ils vont s'en tirer avec un meurtre?

6 Vous savez, je sais qu'un casier judiciaire est
7 un très mauvais dossier, mais dès le moment où vous poignardez
8 quelqu'un, c'est votre casier judiciaire. Ils disent que juste
9 parce qu'elle n'a pas de casier judiciaire, elle... Ils l'ont
10 libérée. On ne nous a même pas appelés pour la cour, personne ne
11 nous a rien dit. Nous ne savons pas ce qui se passait. On a pensé
12 que la loi s'en occuperait sûrement, s'en occuperait comme...

13 Je me sentais comme paniquée à la séance, mais
14 on m'a retenue, vraiment retenue.

15 QUESTIONS DE LA CONSEILLÈRE JURIDIQUE DE LA COMMISSION, SUITE :

16 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, la famille a
17 maintenant raconté certaines choses. Je veux revenir en arrière
18 un peu et parler de... Un d'eux a fait face à la situation, comme
19 à la suite de la perte de votre sœur, il y a différentes manières
20 de faire face à la situation. Je suis juste curieuse s'il y avait
21 de quelconques services.

22 Donc, sans égard à ce qui arrivait avec les
23 accusations et au moment où elles ont été suspendues, les
24 Services aux victimes ont-ils communiqué avec vous? Aviez-vous...

1 ?

2 MME GRACE SABOURIN : Non, personne. Non, pas
3 que je me rappelle, non, personne n'a même offert ou... Eh bien,
4 notre famille aussi, on compte les uns sur les autres en quelque
5 sorte. On est un peu comme une famille privée. Même aussi grande,
6 on a une grande famille étendue et on s'est en quelque sorte
7 utilisés les uns et les autres pour du soutien. Donc c'était
8 notre système de soutien alors, après que c'est arrivé.

9 Me CHRISTA BIG CANOE : Mais vous ne vous
10 rappelez pas précisément quand...

11 MME GRACE SABOURIN : Non.

12 Me CHRISTA BIG CANOE : ... vous attendiez pour
13 la caution ou quand vous attendiez pour quelque chose...

14 MME GRACE SABOURIN : Non.

15 Me CHRISTA BIG CANOE : ... si la famille a
16 traité avec les Services...

17 MME GRACE SABOURIN : Rien.

18 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, s'il y avait des
19 choses de disponibles, ou maintenant, voudriez-vous accéder à ces
20 choses pour que vous puissiez prendre le temps de faire votre
21 deuil et possiblement si vous souhaitez du counseling...

22 MME GRACE SABOURIN : Je ne sais pas, parce que
23 comme c'est... ça fait... en avril, ça va faire trois ans déjà.
24 Je ne sais pas, c'est tellement difficile de dire pour moi, mais

1 je parle juste pour moi en ce moment.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Y avait-il quelque chose
3 qui aurait aidé après, quand vous veniez juste de perdre Roberta,
4 y aurait-il eu des services ou quelque chose qui vous aurait
5 aidés?

6 MME ANGIE SABOURIN : Oui, parce que comme...
7 Pour moi, comme après que j'ai perdu ma fille, comme... juste
8 comme on s'est éloignés. La famille s'est éloignée, parce qu'on a
9 perdu notre personne plus préférée là. J'ai essayé de parler pour
10 nous pour rester ensemble, alors on a juste pleuré par nous-
11 mêmes, et ça n'a pas semblé aider du tout.

12 Ça m'a pris environ un an à un an et demi pour
13 revenir à ce que je faisais. J'aime... Comme après ma retraite,
14 j'aime coudre, aller prendre des marches. Ce n'est pas utile pour
15 moi de faire ça. Pourquoi est-ce que je veux vivre de toute
16 façon? Vous savez, j'ai perdu ma fille, je ne veux pas vivre.

17 Mais après j'ai réalisé que j'ai d'autres
18 filles là-bas qui ne communiquent pas autant qu'elles le
19 faisaient. Janice ici à Yellowknife et Nicole était à Calgary, et
20 William est à Calgary, Arnold est à Edmonton, qu'on s'est
21 éloignés.

22 Alors j'ai deux filles, ma fille Grace et Kim,
23 et juste comme parfois, on ne sait pas quoi se dire. On peut...
24 On peut s'aimer, mais celle qu'on a perdue était la chose la plus

1 importante dans notre vie et elle est partie, et on n'avait pas
2 besoin de qui que ce soit d'autre. C'est qu'est-ce qu'on...
3 C'était tout dans notre tête.

4 Mais en y pensant, comme Roberta avait d'autres
5 filles et fils là-bas, des petites-filles et des arrière-petites-
6 filles, et c'est... c'est ce qui m'a permis de tenir.

7 Ma mère... perdu ma mère aussi cette même
8 année... Non, un an après.

9 MME GRACE SABOURIN : Même année, maman.

10 MME ANGIE SABOURIN : 2016...

11 Me CHRISTA BIG CANOE : En fait, peut-être
12 pouvons-nous voir cette photo de famille.

13 MME ANGIE SABOURIN : ... et après j'ai perdu ma
14 mère en 2016, oui.

15 Me CHRISTA BIG CANOE : Peut-être pouvons-nous
16 faire sortir cette photo de famille et vous pouvez me la pointer.

17 MME ANGIE SABOURIN : Oui.

18 Me CHRISTA BIG CANOE : Peut-être pouvons-nous
19 demander de sortir la photo de famille de groupe? Voir la photo?
20 Donc, si on parle des trois femmes au milieu qui...

21 MME ANGIE SABOURIN : C'est ma mère, juste là,
22 ma fille Roberta et ma sœur Irene. Toutes ces trois en ligne
23 comme ça, elles sont toutes parties. Oui, j'ai perdu ma sœur à
24 cause du cancer, celle dans le fond. Et c'est moi, Nicole, Grace

1 et Janice.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, la famille a eu de
3 la difficulté à rester en contact sans la personne qui vous
4 connectait le plus en quelque sorte. Donc, y aurait-il eu quelque
5 chose ou y a-t-il quelque chose que vous aimeriez, un certain
6 type de service ou quelque chose, du counseling, qui vous aurait
7 peut-être aidé, qui vous intéresserait?

8 MME ANGIE SABOURIN : [indiscernable].

9 Me CHRISTA BIG CANOE : Y a-t-il un type de...
10 Parce que vous n'avez pas eu cette chance, y a-t-il un type de
11 service ou de counseling qui pourrait vous intéressez d'avoir,
12 vous et votre famille?

13 Donc, juste pour être d'accord ici, pour que le
14 commissaire sache de quoi tout le monde parle. Quand je dis « y
15 a-t-il quelque chose qui pourrait aider, comme des soins
16 personnels, un certain type de programme, du counseling, pas
17 nécessairement aujourd'hui, mais plus tard, qui pourrait aider? »

18 MME GRACE SABOURIN : Il va probablement falloir
19 que je fasse une recherche là-dessus pour voir quel type de
20 programme m'irait probablement. Mais il va falloir que je fasse
21 une recherche pour le savoir, parce que je n'ai pas vraiment
22 cherché de l'aide encore à part juste certains membres de ma
23 famille immédiate.

24 J'ai... Je trouve ça difficile parce que je

1 suis une personne privée; c'est la première fois que je suis
2 assise réellement ici pour parler de ça. Parfois, je pense que je
3 peux gérer ça par moi-même, mais le temps le dira, je devrai le
4 découvrir par moi-même.

5 Me CHRISTA BIG CANOE : Une des autres choses
6 que je voulais demander, à qui que ce soit capable d'y répondre,
7 je comprends qu'Angie et Grace prennent soin des deux plus jeunes
8 filles de Roberta. Leur nom était... ?

9 MME GRACE SABOURIN : Mykayla et Kerissa.

10 Me CHRISTA BIG CANOE : Kerissa?

11 MME GRACE SABOURIN : Kerissa.

12 Me CHRISTA BIG CANOE : Kerissa et Mykayla?

13 MME GRACE SABOURIN : Mykayla a neuf ans et
14 Kerissa huit. Kerissa aura 10 ans à la fin de février... Non
15 Mykayla aura 10 ans à la fin de février, Kerissa aura neuf ans à
16 la fin de mars. Alors, on a pris soin d'elles, sûrement un an
17 avant... deux ans avant que ça soit arrivé, un an et demi.
18 L'année où Roberta est morte, ils travaillaient pour récupérer
19 les filles, oui, parce que ma mère et moi, on s'occupe encore
20 d'elles maintenant.

21 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, vous savez, vous
22 avez parlé toutes deux du fait qu'elles allaient grandir sans
23 leur mère.

24 MME GRACE SABOURIN : M-hmm.

1 Me CHRISTA BIG CANOE : Mais qu'elles font
2 parfois des choses comme écrire des cartes de la fête des Mères.
3 Il y avait quelque chose, Angie, vous m'avez dit que les filles
4 prennent des photos de leur mère. Pouvez-vous nous dire ça, un
5 peu plus sur ça, ce que les filles font avec les photos de leur
6 mère?

7 MME GRACE SABOURIN : Qu'est-ce que les filles
8 font avec les photos de leur mère?

9 Elles utilisent... Elles les amènent au lit ou
10 elles accrochent... En fait, elles les accrochent partout sur le
11 frigo avec des aimants.

12 Me CHRISTA BIG CANOE : Elles les amènent
13 parfois au lit, ai-je compris, et les mettent sous leur oreiller?

14 MME ANGIE SABOURIN : C'est sa petite-fille.

15 Me CHRISTA BIG CANOE : C'est sa petite-fille.
16 Donc, dans cette...

17 MME ANGIE SABOURIN : [indiscernable] par ses
18 petits-enfants. C'est la petite-fille... la petite-fille de ma
19 fille Roberta, Ember (transcription phonétique). C'était la
20 dernière fois qu'elle leur rendait visite. Aujourd'hui, elle a
21 sept ans. Je crois qu'elle avait cinq ans ici, au début de la
22 maternelle. Oui, elle venait juste de finir le préscolaire et
23 aujourd'hui, elle a sept ans. Sa dernière visite à sa fille...

24 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, je comprends

1 qu'une des choses que font ses filles, et elles vivent toutes les
2 deux avec vous, est de parfois prendre des photos de leur mère au
3 lit avec elles et de les mettre sous leur oreiller. Pourquoi
4 permettez-vous ça ou pourquoi... Qu'y a-t-il d'important à propos
5 de ça?

6 Quand elles se couchent avec la photo
7 directement sous leur oreiller, vous pensez que c'est très
8 important parce que... ?

9 MME ANGIE SABOURIN : Oui. Eh bien, ses
10 filles... Eh bien, elles sont encore jeunes, mais elles ont
11 toujours la photo de leur mère sous leur oreiller. C'est Kerissa,
12 le dernier bébé qu'elle a eu. Je les laisse faire, avoir la photo
13 de leur mère sous leur oreiller. Mais parfois je deviens très
14 fâchée parce que Mykayla s'en prend à Kerissa maintenant, et
15 Kerissa se jette sur un divan ou en tout cas, elle peut... peut
16 être, et elle pleure : « Maman! Maman! » si Grace n'est pas là.

17 Elle le fait juste le dimanche, comme c'est
18 difficile pour moi de la calmer. « Je veux ma maman! Je veux ma
19 maman! » Ça me fait pleurer aussi. Je lui ai dit, j'ai dit : « La
20 photo de maman est là, elle te regarde. » J'ai dit : « Maman est
21 un ange maintenant. » J'ai dit : « Elle est avec toi. »

22 J'ai dit à Mykayla : « Ne t'en prends pas à
23 elle pour rien. Tu es plus vieille, tu es supposée la protéger,
24 pas t'en prendre à elle. » Oui, parfois ça dégénère et elles s'en

1 prennent une et à l'autre.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Des sœurs typiques donc?

3 MME ANGIE SABOURIN : Oui.

4 Me CHRISTA BIG CANOE : Je veux juste m'assurer
5 que je ne manque rien qu'un des membres de la famille voudrait
6 dire avant que je demande au commissaire s'il a des questions ou
7 des préoccupations.

8 Je demanderais juste une petite pause avant de
9 passer à vos commentaires. Mais d'abord, je veux vous donner
10 l'occasion d'ajouter quelque chose si on a négligé un point.

11 MME GRACE SABOURIN : Je veux juste remercier
12 l'équipe de l'Enquête de continuer ça, et j'espère que ça
13 apprendra à la GRC et aux procureurs qu'ils ne peuvent pas juste
14 ignorer des cas comme ça. Parce que quand ça arrive, il y a
15 beaucoup de victimes en fin de compte et c'est beaucoup de
16 douleur qu'on doit traverser.

17 Eux juste balayer un cas comme ça, c'est comme
18 s'ils ne traitent même pas la personne comme une personne, c'est
19 juste un dossier, un numéro. OK, c'est fini, c'est parti, c'est
20 ça. Dossier clos. Mais pour nous, ce n'est jamais fini.

21 J'aimerais juste remercier toute l'équipe.
22 Merci.

23 Me CHRISTA BIG CANOE : Je veux juste voir si je
24 peux avoir un moment, puis je vais vraiment voir si vous avez des

1 commentaires ou des questions aussi, s'il vous plaît.

2 (L'audience est suspendue.)

3 (L'audience reprend.)

4 Me CHRISTA BIG CANOE : Commissaire Eyolfson,
5 avez-vous des questions ou des commentaires pour l'un des membres
6 de la famille?

7 QUESTIONS PAR LE COMMISSAIRE EYOLFSON :

8 LE COMMISSAIRE EYOLFSON : J'ai juste quelques
9 questions de suivi.

10 Christa vous a demandé, vous savez, quels
11 services pourraient vous aider. Je me demande si, en ce qui
12 concerne le fait de prendre soin de Mykayla et de Kerissa sans
13 leur mère, il existe d'autres ressources ou besoins qui
14 pourraient aider avec ça auxquels vous pensez ou que vous
15 recommanderiez?

16 MME GRACE SABOURIN : Elles reçoivent du
17 counseling, mais parce qu'elles sont encore dans le système de
18 famille d'accueil et alors moi et ma mère on les élève en gros en
19 famille d'accueil, et elles font... Elles allaient en counseling,
20 les deux petites. Mais la seule chose qu'on ne pouvait pas avoir
21 était les bonnes ressources pour aller et revenir de là. Ils
22 disent qu'on doit utiliser le transport pour des raisons
23 médicales.

24 Mais, pour moi, s'ils veulent vraiment être

1 impliqués, les Services sociaux, et montrer qu'ils s'en
2 préoccupent, parce qu'elles sont actuellement sous eux, que je
3 trouve que c'est eux qui devraient nous ramasser et les
4 enfants... les amener là au foyer d'accueil. Comme, c'est
5 13 kilomètres à l'extérieur de la ville. En hiver, c'est
6 complètement de l'autre côté... Ou, non, en hiver, on a une
7 traverse en glace, mais en été, c'est complètement de l'autre
8 côté.

9 C'est le seul soutien que j'ai essayé de leur
10 demander. On ne l'a jamais vraiment eu, on a dû trouver notre
11 propre moyen de les amener au counseling. Parfois, ils voulaient
12 les sortir de l'école. Mais, pour moi, l'école est plus
13 importante. Ou peut avoir certains services de counseling même
14 dans la réserve ou les faire amener quelqu'un ou quelque chose.
15 Juste pour qu'elles ne manquent pas trop d'école à cause de ça.

16 Mais c'est ça, juste le transport, aller et
17 retour. Alors c'est ma seule préoccupation, parce que je voudrais
18 les ramener au counseling encore. Ça fait plus d'un an. Je crois
19 qu'elles en ont besoin parce qu'elles arrivent à l'âge maintenant
20 où elles ont probablement besoin d'aide avant qu'elles
21 commencent... avant qu'elles soient plus vieilles et avant que ça
22 commence à les affecter plus gravement.

23 Parce qu'il y a des limites à ce que la famille
24 peut faire, on peut faire. Oui, il y a des limites à ce qu'on

1 peut faire. Merci.

2 LE COMMISSAIRE EYOLFSON : Merci. Je n'ai pas
3 d'autres questions précises, à moins qu'il y ait d'autres
4 commentaires ou recommandations que vous souhaiteriez faire avant
5 que nous closions cette session.

6 MME VIOLET SABOURIN : Je voulais juste
7 mentionner à propos de Mykayla et de Kerissa. L'été dernier, j'ai
8 eu à les garder pour quelques mois parce que Grace et Angie
9 avaient besoin d'un... Elles traversaient une période difficile.
10 Alors les Services sociaux m'ont donné Mykayla et Kerissa à
11 garder à ce moment-là.

12 Le temps qu'elles ont passé avec moi, Kerissa
13 avait... Quand elle dormait apparemment, je pense, elle... elle
14 pleurait la nuit en appelant sa mère. Parce que je travaille le
15 matin et je les envoyais au lit tôt, c'était ma... ma fille les a
16 entendues... entendu Kerissa pleurer au milieu de la nuit, et
17 elle pleurait en appelant sa mère, elle appelait sa mère à ce
18 moment-là. Alors ma fille m'a dit ça le lendemain matin après
19 qu'elles soient parties à l'école.

20 Alors j'ai appelé la travailleuse sociale et
21 lui ai mentionné ça, que les filles devraient avoir un peu de
22 counseling, et parce que c'est ce que les filles... du moins
23 Kerissa faisait la nuit. Elle est la plus jeune, qui pleure
24 encore pour sa mère.

1 J'ai aussi entendu que, quand elle passait la
2 nuit chez ses petits cousins, et ma fille l'entendait aussi
3 pleurer la nuit en appelant sa mère. Elle me disait ça, que...
4 Elle me disait aussi ça, et ça m'a vraiment fait monter les
5 larmes aux yeux. Elle a dit, « maman », elle a dit, « Kerissa
6 pleurait la nuit passée pour sa mère », elle a dit.

7 Alors j'ai dit ça à Crystal (transcription
8 phonétique) : « Combien de fois elle a fait ça? » Elle a dit
9 chaque fois qu'elle vient, comme la nuit, avec elle... Une de ses
10 jeunes filles, elle a dit, elle l'entendait pleurer. Alors j'ai
11 dit, je vais devoir faire quelque chose et parler à la
12 travailleuse sociale, pour qu'on puisse essayer de faire quelque
13 chose pour elle.

14 J'ai dit, elle est... elle est trop jeune pour
15 être comme... Je sais que sa mère lui manque, j'ai dit, mais on
16 doit toujours se rappeler Roberta et, vous savez, on doit encore
17 le dire à ses filles et rappeler à ses filles que vous
18 n'oublierez jamais votre mère, et votre mère sera toujours dans
19 votre cœur. Je lui dis toujours ça.

20 Alors qu'à ce moment-là quand je les ai eues
21 pendant deux mois, je les ai amenées voir un counseling, et je
22 les ai amenées voir la travailleuse sociale, et elle a dit
23 qu'elle allait les amener voir du counseling. Je ne suis pas sûre
24 si c'est... Ils essayaient encore de les aider avec ça. Mais deux

1 mois après que les filles sont retournées à la maison avec Grace
2 et Angie.

3 Je voulais juste mentionner ça.

4 LE COMMISSAIRE EYOLFSON : Merci.

5 Angie, Grace et Violet, je veux juste vous
6 remercier énormément d'être venues et de nous avoir parlé
7 aujourd'hui et de nous avoir parlé de Roberta et d'avoir
8 contribué au travail de l'Enquête.

9 Alors, j'apprécie juste que vous soyez venues
10 et ayez raconté votre histoire. Nous avons des petits cadeaux de
11 remerciement pour vous qui avez partagé votre vérité avec nous
12 aujourd'hui. Je vais demander à grand-mère Blu de m'aider avec
13 cela.

14 PRÉSENTATION DE CADEAUX :

15 MME QATERS GAUDIO : Donc, Angie, nous voulons
16 vous donner cette écharpe qui a été fabriquée par l'Association
17 des femmes autochtones, en guise de remerciement pour être venue
18 et avoir parlé de l'histoire de votre fille et de votre famille.

19 Il y a aussi une plume d'aigle pour vous aussi
20 pour vous aider dans votre cheminement, pour vous aider avec
21 votre guérison et pour vous aider avec le travail que vous avez
22 accepté avec vos petites-filles et à faire ce travail. Nous
23 voulons vous offrir ceci en guise de remerciement pour avoir
24 entendu votre histoire et amené cette information à la Commission

1 afin qu'ils puissent avancer vers des recommandations.

2 Pour chacune de vous, une plume d'aigle pour
3 vous aider dans votre cheminement, avec le travail qui doit être
4 réalisé. Donc, nous voulons vous offrir ceci afin que quand vous
5 l'utilisez, vous puissiez être en paix en sachant que cet aigle
6 vole le plus proche, pour que vos prières soient emportées là-
7 haut. Voici du thé du Labrador afin que vous puissiez faire du
8 thé et profiter d'une bonne soirée calme.

9 Merci pour vos mots.

10 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci. Merci encore pour
11 vos commentaires.

12 Chef Eyolfson, si nous pouvions lever la séance
13 pour aujourd'hui. Les audiences seront dans la salle principale
14 de la Nova à partir de demain matin, 9 h. Donc, si nous pouvions
15 lever la séance jusque-là, je l'apprécierais.

16 LE COMMISSAIRE EYOLFSON : D'accord. Levons la
17 séance pour aujourd'hui.

18 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci. Donc, les
19 audiences sont levées pour la journée.

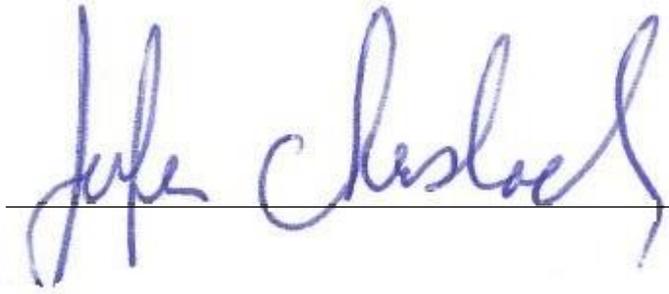
20 - Pièces (code : P01P09P0206)

21 Pièce 1 : Dossier contenant 15 images
22 numériques et une présentation PowerPoint
23 projetée durant le témoignage public des
24 témoins

1 Pièce 2 : PDF du numéro du
2 16 décembre 2015 du journal *Hay River Hub*
3 (43e année, no 43), qui inclut le titre de
4 couverture et l'article « Murder charge
5 stayed in stabbing » par Paul Bickford (20
6 pages)
7 Pièce 3 : Article de la CBC daté du
8 11 décembre 2015 intitulé « Lori Hansen
9 stabbed Roberta Sabourin in self-
10 defence[sic], say lawyers » par Mitch
11 Wiles, dernière mise à jour le
12 11 décembre 15, à 7 h 18 (HAC), date
13 d'impression le 24 janvier 2016 (une page)
14 - L'audience a pris fin à 18 h 24.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

J'atteste avoir transcrit les présentes et qu'il s'agit d'une transcription exacte et véridique du fichier audionumérique fourni dans l'espèce.



Jennifer Cheslock, Transcriptrice

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.